

Le Liahona

UN GUIDE POUR NOUS MENER À JÉSUS-CHRIST

QU'EXIGE LE SEIGNEUR LORSQUE NOUS NOUS
JOIGNONS À LUI DANS SON ŒUVRE ? P. 2

COMMENT RENDRE NOS PAROISSES UNIES EN
CHRIST, P. 8

NOUS LE SUIVONS COMME IL A SUIVI SON PÈRE

JUN 2025



« Prendre sur nous le
nom du Christ [signifie]
une **disposition** et
un **engagement** à
prendre sur nous l'œuvre
du **Sauveur** et de
son royaume. »

Dallin H. Oaks

His Holy Name, 1998, p. 37



SOMMAIRE

« Pour faire de l'œuvre du Sauveur notre œuvre, nous devons nous concentrer sur ses desseins, respecter ses commandements et nous aimer les uns les autres. »

— Dale G. Renlund, page 2

2 Nous suivons Jésus-Christ en nous joignant à lui dans son œuvre

Par Dale G. Renlund

8 Qu'est-ce qui unit une paroisse ou une branche ?

Par Olivia Grayson et Mabel Teerlink

14 Histoires tirées du tome 4 de la série *Les saints* : La nouvelle apporta une joie indescriptible

16 Des femmes d'alliances : Servir comme le Sauveur le ferait

Par J. Anette Dennis

20 Servir en tant que premiers intervenants

Par Krista Rogers Mortensen

25 Récits de foi : Le ministère d'anges sur la montagne

Par Steven J. Ewing

26 Les saints des derniers jours nous parlent

Par divers auteurs

30 Jeunes adultes : Connaître la « plénitude de joie » que Dieu nous promet

Par Rachel Garden

34 Jeunes adultes : Une réponse simple au sentiment d'impuissance dans un monde déchiré par la guerre

Par Jodian Grant

36 Perspectives historiques sur la maison du Seigneur : Les temples : un refuge pour Sion

Par Melanie Riwai-Couch

40 Pratiques spirituelles et personnelles pour la santé mentale

Par Mabel Teerlink

44 L'œuvre de Dieu donne un sens à notre vie et apporte la paix

Par Peter M. Johnson



PAGE DE COUVERTURE

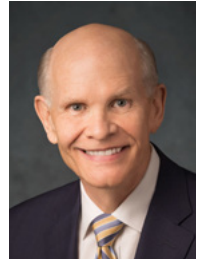
Tournez-vous vers Dieu et vivez, tableau de Dan Wilson, reproduction interdite



DÉTAIL DU TABLEAU DE HEINRICH HOFMANN, LE CHRIST ET LE JEUNE HOMME RICHE

Nous prenons part à l'œuvre du Sauveur en nous concentrant sur ses desseins, en respectant ses commandements et en nous aimant les uns les autres.

Lors de notre baptême, nous faisons alliance de prendre sur nous le nom de Jésus-Christ. Ce processus implique, entre autres choses, que nous nous joignons au Sauveur dans son œuvre. Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a écrit : « Prendre sur nous le nom du Christ [signifie] une



Par
Dale G. Renlund
du Collège des douze
apôtres

Nous suivons Jésus-Christ en **NOUS** **JOIGNANT** **À LUI DANS** **SON ŒUVRE**

disposition et un engagement à prendre sur nous l'œuvre du Sauveur et de son royaume¹. »

L'œuvre de notre Père céleste est de « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). L'immortalité est un don inconditionnel que Jésus-Christ a déjà garanti par sa résurrection. Toutefois, il ne faut pas

confondre vie éternelle et immortalité. La vie éternelle est le plus grand don que Dieu puisse offrir à l'humanité (voir Doctrine et Alliances 14:7). Elle consiste à vivre éternellement en famille et en sa présence. Pour recevoir la vie éternelle, nous devons devenir des disciples fidèles de Jésus-Christ. Cela signifie que nous recevons l'Évangile

rétabli par la foi au Sauveur et à son expiation, le repentir et le baptême, en recevant le don du Saint-Esprit, et en contractant et respectant les alliances du temple, ainsi qu'en persévérant jusqu'à la fin. Persévérer jusqu'à la fin implique de se joindre au Sauveur dans son œuvre.

ŒUVRER AVEC ZÈLE

Nous participons à l'œuvre du Sauveur en aidant les enfants de Dieu à devenir des disciples fidèles de Jésus-Christ. Cela implique de faire connaître son Évangile pour rassembler Israël dispersé², d'assumer des responsabilités dans l'Église du Sauveur et de s'efforcer de devenir comme lui. Notre « réussite ne dépend pas de la façon dont les gens choisissent de [nous] répondre, de répondre à [nos] invitations ou de répondre à [nos] actes de gentillesse sincères³ ». Russell M. Nelson, Président de l'Église, a déclaré : « *Chaque fois que vous faites quoi que ce soit qui aide qui que ce soit*, d'un côté ou de l'autre du voile, à faire un pas vers les alliances avec Dieu et à recevoir ses ordonnances essentielles du baptême et du temple, vous aidez à rassembler Israël⁴. »

Pour faire de l'œuvre du Sauveur notre œuvre, nous devons nous concentrer sur ses desseins, respecter ses commandements et nous aimer les uns les autres. Bien que nous accomplissions son œuvre à sa manière (voir Doctrine et Alliances 51:2), il nous reste certaines choses à découvrir par nous-mêmes. Le Sauveur a dit aux saints qui se sont rassemblés dans le comté de Jackson, au Missouri :

« Car voici, il n'est pas convenable que je commande en tout, car celui qu'il faut contraindre en tout est un serviteur paresseux et sans sagesse ; c'est pourquoi il ne reçoit pas de récompense.

« En vérité, je le dis, les hommes doivent œuvrer avec zèle à une bonne cause, faire beaucoup de choses de leur plein gré et produire beaucoup de justice.

« Car ils ont en eux le pouvoir d'agir par eux-mêmes. Et si les hommes font le bien, ils ne perdront en aucune façon leur récompense » (Doctrine et Alliances 58:26-28).

En suivant le Sauveur, en nous joignant à lui dans son œuvre et en aidant les autres à devenir ses disciples fidèles, nous enseignons tel qu'il le ferait. Parce que

nous ne devons enseigner rien d'autre (voir Doctrine et Alliances 52:9, 36), nous nous concentrons immuablement sur sa doctrine (voir Doctrine et Alliances 68:25). De plus, nous prêtons une attention particulière aux personnes qui sont pauvres, dans le besoin ou vulnérables (voir Doctrine et Alliances 52:40). Ces points ont été clairement mis en évidence lorsque le Sauveur a cité des passages d'Ésaïe dans une synagogue de Nazareth :

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, « pour publier une année de grâce de l'Éternel » (Luc 4:18-19 ; voir aussi Ésaïe 61:1-2).

L'année de grâce du Seigneur désigne le moment où toutes les bénédictions de l'alliance de Dieu seront déversées sur son peuple. Nous suivons Jésus-Christ en invitant les gens à recevoir les bénédictions qui découlent du fait de contracter et de respecter des alliances avec Dieu, et en prenant soin des pauvres et des nécessiteux.

Se joindre à Jésus-Christ dans son œuvre est exaltant car « on ne peut faire échouer [ses] œuvres, [ses] desseins et [ses] intentions [...] ni les réduire à néant » (Doctrine et Alliances 3:1). À ceux qui se sentent découragés, le Seigneur a donné ce conseil : « C'est pourquoi, ne vous lassez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. Et c'est des petites choses que sort ce qui est grand » (Doctrine et Alliances 64:33). Nous laissons le Seigneur s'occuper de la moisson et nous faisons simplement notre part.

LE CŒUR ET L'ESPRIT BIEN DISPOSÉ

Faire notre part est plus simple que ce que l'on croit parce que nous n'avons pas besoin d'apporter des talents ou des aptitudes extraordinaires à l'œuvre du Seigneur. Ce qu'il exige, c'est simplement notre engagement et notre bonne volonté. Le Seigneur a dit aux saints de Kirtland, dans l'Ohio : « Voici, le Seigneur exige le cœur, et un esprit bien disposé » (Doctrine et Alliances 64:34). Le Seigneur donne des capacités aux personnes bien

disposées, mais il ne peut, ni ne veut, obliger les personnes capables à être bien disposées. En d'autres termes, si nous sommes engagés et bien disposés, nous pouvons être un instrument entre ses mains. Cependant, aussi talentueux que nous puissions être, il ne nous utilisera pas si nous ne nous engageons pas dans son œuvre et ne sommes pas disposés à l'aider.

Samuel et Anna-Maria Koivisto ont fait preuve à la fois d'engagement et de bonne volonté. Peu après leur mariage, les Koivisto ont quitté Jyväskylä (Finlande) pour s'installer à Göteborg (Suède) afin de poursuivre leur carrière. À son arrivée, frère Koivisto a été invité à rencontrer Leif G. Mattsson, conseiller dans la présidence du pieu de Göteborg (Suède). Comme Samuel ne parlait pas suédois, l'entretien s'est déroulé en anglais.

À la suite d'une brève visite, le président Mattsson a demandé à Samuel d'être le dirigeant de mission de la paroisse d'Utby. Soulignant l'évidence, Samuel a répondu : « Mais je ne parle pas suédois. »

Le président Mattsson s'est penché au-dessus de son bureau et a demandé avec insistance : « Est-ce que je vous ai demandé si vous pouviez parler suédois ou si vous étiez disposé à servir le Seigneur ? »

Il a répondu : « Vous m'avez demandé si j'étais disposé à servir le Seigneur. Je le suis. »

Samuel a accepté l'appel. Anna-Maria a également accepté des appels. Tous deux ont servi fidèlement et ont appris à parler un suédois magnifique en cours de route.



« CHAQUE FOIS QUE VOUS FAITES
QUOI QUE CE SOIT QUI AIDE QUI
QUE CE SOIT, D'UN CÔTÉ OU
DE L'AUTRE DU VOILE, À FAIRE
UN PAS VERS LES ALLIANCES
AVEC DIEU ET À RECEVOIR SES
ORDONNANCES ESSENTIELLES
DU BAPTÊME ET DU TEMPLE,
VOUS AIDEZ À RASSEMBLER
ISRAËL. »

RUSSELL M. NELSON

Leur engagement et leur disposition à servir le Seigneur ont été déterminants dans la vie de Samuel et Anna-Maria. Ce sont des héros ordinaires dans l'Église. Ils ont servi fidèlement chaque fois qu'on leur a demandé. Ils m'ont enseigné que lorsque nous servons, nous utilisons les talents que nous avons (voir Doctrine et Alliances 60:13) et le Seigneur nous aide ensuite à accomplir ses desseins.

Lorsque nous sommes disposés à servir, nous nous efforçons de ne pas nous plaindre ni murmurer, car nous ne voulons pas entacher notre service de quelque manière que ce soit. Se plaindre peut être le signe d'un engagement vacillant ou que notre amour pour le Sauveur n'est pas à la hauteur de ce qu'il devrait être. Si rien n'est fait, les murmures peuvent évoluer vers une rébellion pure et simple contre le Seigneur. Cette progression est visible dans la vie d'Ezra Booth, l'un des premiers convertis à l'Église en Ohio, qui fut appelé comme missionnaire au Missouri.

En quittant l'Ohio en juin 1831, Ezra était mécontent que certains missionnaires voyagent en chariot alors que lui devait marcher dans la chaleur de l'été, tout en prêchant en chemin. Il a murmuré. À son arrivée au Missouri, il se sentait abattu. Le Missouri n'était pas ce à quoi il s'attendait. Il a regardé autour de lui et a observé que « la tâche s'annonçait plutôt lugubre ».

Ezra est devenu de plus en plus cynique, sarcastique et critique. En quittant le Missouri, au lieu de prêcher en chemin, comme on le lui avait demandé, il est retourné en Ohio aussi vite qu'il le pouvait. Ses murmures se sont

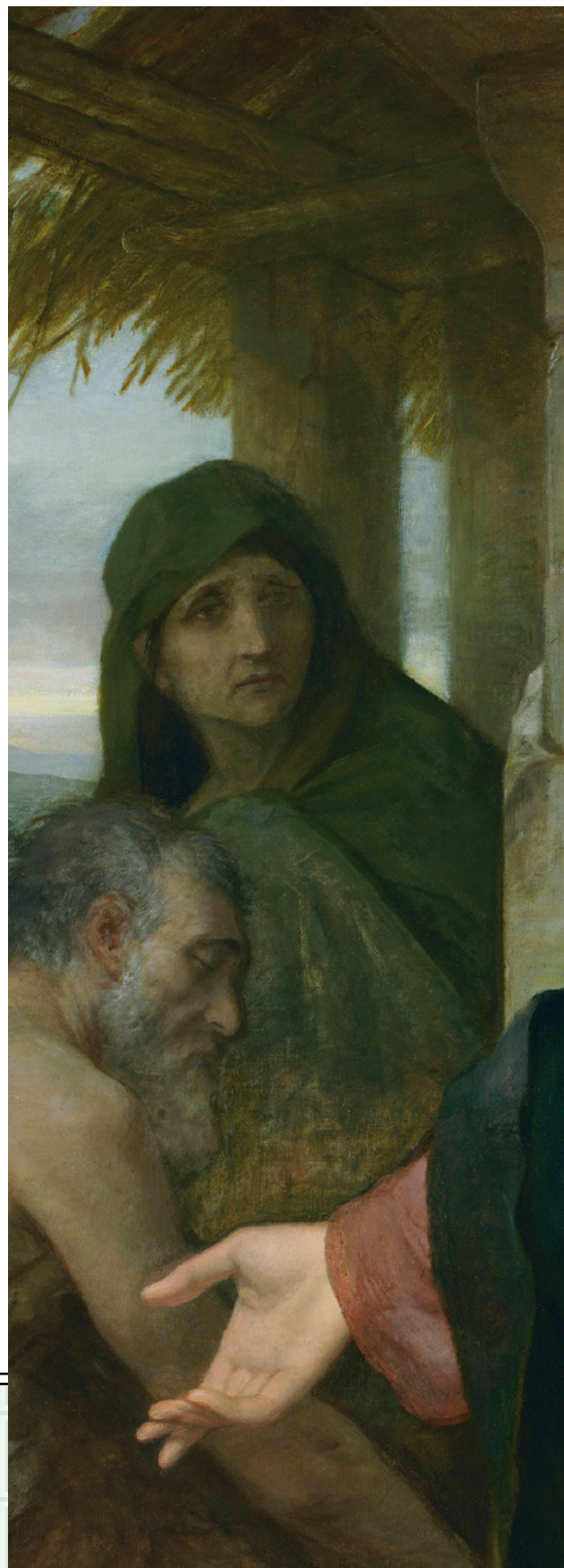
transformés en hésitations et il a finalement perdu confiance en ses expériences spirituelles passées. Peu après, Ezra a quitté l'Église, « a fini par 'abandonner le christianisme et est devenu agnostique'⁵ ».

La même chose peut nous arriver si nous n'y prenons pas garde. Si nous ne gardons pas une perspective éternelle en restant conscients de quelle œuvre il s'agit réellement, nous risquons de nous plaindre, de vaciller et finalement de perdre la foi que nous avons.

Je prie pour que nous choissions de suivre Jésus-Christ en nous joignant à lui dans son œuvre. Si nous le faisons, nous recevrons « des promesses extrêmement grandes et précieuses » (2 Pierre 1:4). Ces bénédictions comprennent le pardon des péchés (voir Doctrine et Alliances 60:7 ; 61:2, 34 ; 62:3 ; 64:3), le salut (voir Doctrine et Alliances 6:13 ; 56:2) et l'exaltation (voir Doctrine et Alliances 58:3-11 ; 59:23). En effet, il nous est promis le plus grand don que Dieu puisse offrir : la vie éternelle. ■

NOTES

1. Dallin H. Oaks, *His Holy Name*, 1998, p. 37-67.
2. Rassembler Israël signifie inviter tout le monde à devenir de vrais croyants en Jésus-Christ.
3. *Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2023, p. 13, Médiathèque de l'Évangile.
4. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018), Médiathèque de l'Évangile.
5. Voir Matthew McBride, « Ezra Booth et Isaac Morley », dans *Révélation dans leur contexte : Les histoires cachées derrière les sections des Doctrine et Alliances*, 2016, p. 130-136.



Quels que soient nos talents, le Seigneur ne fera appel à nous que si nous sommes engagés dans son œuvre et disposés à l'aider.



QU'EST-CE QUI UNIT UNE PAROISSE OU UNE BRANCHE ?

Par Olivia Grayson et Mabel Teerlink

Magazines de l'Église

Trois histoires pour illustrer des manières de renforcer l'unité en Jésus-Christ dans votre paroisse ou branche.

Dans les premiers temps de l'Église rétablie, le Seigneur a donné ce commandement important aux saints : « Soyez un ; et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi » (Doctrine et Alliances 38:27).

Toutes les branches et paroisses du monde entier s'efforcent de suivre cette directive et de devenir un, « leurs cœurs étant enlacés dans l'unité et l'amour » (Mosiah 18:21). Bien que nos situations diffèrent, nous nous appuyons tous sur Jésus-Christ pour parvenir à l'unité. D. Todd Christofferson, du Collège des douze



apôtres, nous a rappelé que « nous ne pouvons véritablement devenir un qu'en Jésus-Christ¹ ».

Les histoires suivantes d'une branche du Mozambique, d'une paroisse aux États-Unis et d'une autre en Irlande du Nord, illustrent des façons efficaces de devenir « un en Christ » (Galates 3:28).

L'UNITÉ GRÂCE AUX ACTIVITÉS

Moins d'un an après être devenu membre de l'Église, Ernesto Gabriel Manhique a été appelé président de la nouvelle branche d'Homoine, à Inhambane (Mozambique). Elle n'existait que depuis deux ans et comptait environ vingt membres pratiquants.

Frère Manhique voulait que l'amour soit le fondement de la branche. Il a déclaré : « Grâce à mes expériences, j'ai décidé d'être un

dirigeant qui entretient l'amitié avec les membres et leur montre son amour. »

Frère Manhique a expliqué que les réunions du conseil de branche avaient pour but de tendre la main aux personnes qui avaient cessé d'aller à l'église parce qu'elles ne se sentaient pas aimées ou valorisées. Ces discussions ont amené à une activité qu'ils appellent les « soirées familiales de branche du vendredi soir ».

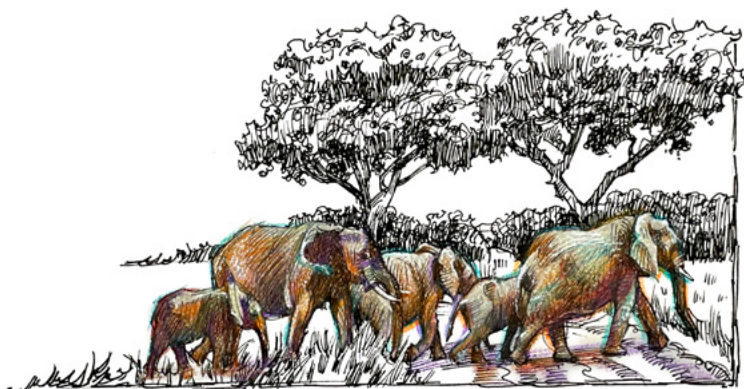
Frère Manhique a expliqué : « Voici la procédure : nous pensons aux frères et sœurs qui ne sont pas venus à l'église le dimanche précédent ou que l'on n'a pas vus depuis un moment. Ensuite, nous demandons à l'un d'eux si nous pouvons organiser une soirée familiale de branche chez lui cette semaine-là. »

La branche se rassemble chez le membre et invite tout le voisinage. Frère Manhique a expliqué que cela permet à l'hôte et à sa famille de se sentir aimés et valorisés.

Le président de branche a ajouté : « Souvent, le membre revient accompagné de voisins, qui ont aimé la soirée familiale de la branche et ont décidé de venir à l'église. » La branche d'Homoine compte aujourd'hui plus de 250 membres. La plupart viennent régulièrement à l'église.

Si les paroisses et les branches organisent des activités régulières et édifiantes, l'unité et l'amour des membres grandiront. Gerrit W. Gong, du Collège des douze apôtres, a déclaré : « Quelques activités de paroisse supplémentaires, bien évidemment axées sur l'Évangile, pourraient renforcer les sentiments d'unité et d'appartenance dans beaucoup d'assemblées de l'Église². »

« Nous pensons aux frères et sœurs qui ne sont pas venus à l'église. [...] Ensuite, nous demandons à l'un d'eux si nous pouvons organiser une soirée familiale de branche chez lui. » — Ernesto Gabriel Manhique, président de la branche d'Homoine



L'UNITÉ PAR LE SERVICE

Il y a quelques années, la paroisse d'Eagle Valley, au Colorado (États-Unis), a connu de nombreuses mises à l'épreuve de sa foi. Plusieurs membres étaient mourants et leurs familles avaient besoin de force et de soutien. La paroisse aurait pu être plongée dans la tristesse, mais au lieu de cela, elle a trouvé la joie dans le service.

Karie Grayson, présidente de la Société de Secours de l'époque, a expliqué : « Nous avons été portés par le service. » Un jour, alors qu'elle rendait visite à une sœur malade, sœur Grayson a reçu une révélation sur la manière de la soutenir grâce à l'amour de sa paroisse.

Elle a raconté : « Tandis que ma présidence et moi étions assises à discuter avec elle, nous nous demandions intérieurement : 'Que pouvons-nous faire de plus ?' Une idée m'est venue. J'ai tout de suite su ce que nous devions faire. »

Cette sœur aimait les fleurs, alors la paroisse a ramené à la vie son jardin fleuri envahi par la végétation. Tous les mardis matin, des membres de la paroisse venaient s'occuper du jardin.

L'enthousiasme de rendre service s'est développé non seulement dans la paroisse d'Eagle Valley, mais aussi dans la collectivité. Des particuliers et des entreprises de toute la région ont contribué à fournir de la terre, des fleurs et un système d'arrosage.

Sœur Grayson a rapporté : « J'ai l'impression que ce que nous avons fait était dirigé par notre Père céleste. Il y avait beaucoup de travail à faire, mais nous avons beaucoup ri ensemble. C'était super. »

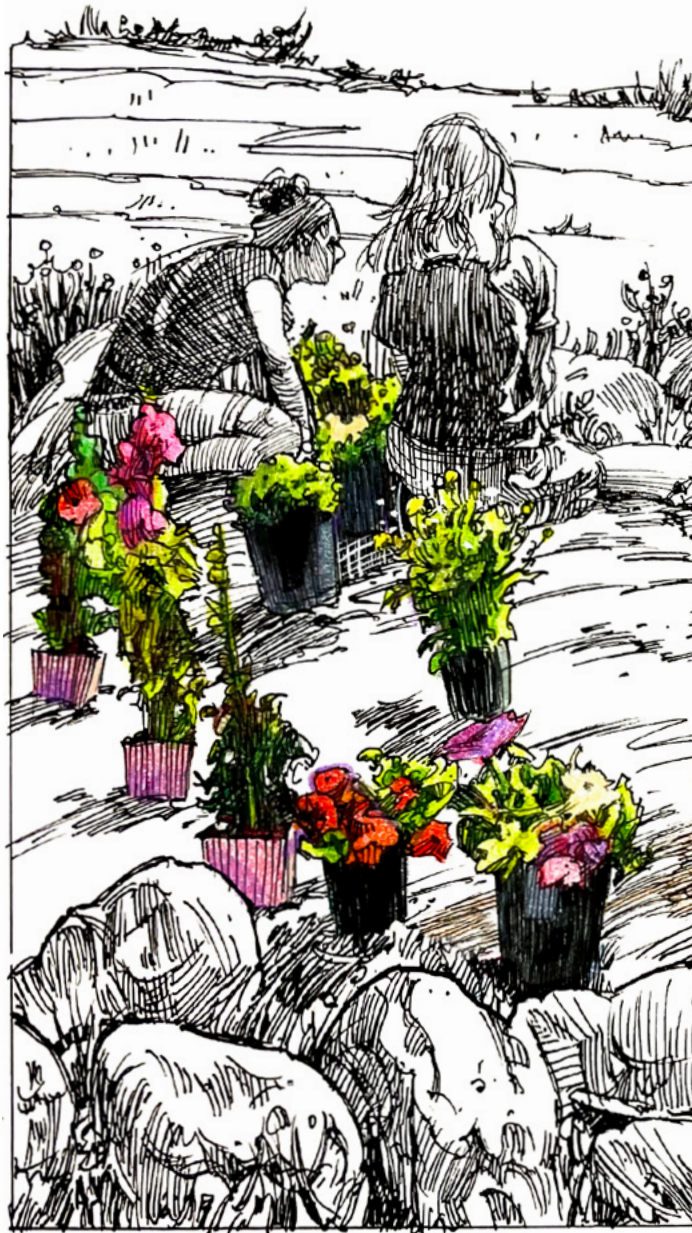
L'atmosphère dans la paroisse d'Eagle Valley a changé tandis qu'ils servaient ensemble. La tristesse s'est dissipée à mesure qu'ils trouvaient de la joie dans le service.

L'atmosphère dans la paroisse d'Eagle Valley a changé tandis qu'ils servaient ensemble. La tristesse s'est dissipée à mesure qu'ils trouvaient de la joie dans le service.



Greg Adair, l'évêque, a dit : « En participant tous ensemble, la paroisse a commencé à se sentir unie comme une famille. En cette période d'épreuves, nous nous sommes serré les coudes et nous nous sommesentraîdés. »

Sœur Grayson a expliqué que les membres de la paroisse ont tissé des liens par le service, non par devoir mais par désir. Ce faisant, ils ont trouvé la guérison dans leurs propres difficultés.



Elle a ajouté : « Il y avait un sentiment puissant dans la paroisse. Quand vous changez le cœur des membres de la paroisse, vous changez le cœur de la paroisse. »

Les membres de la paroisse d'Eagle Valley étaient « disposés à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers [...] et à consoler ceux qui ont besoin de consolation » (Mosiah 18:8-9).

Frère Adair a affirmé : « Servir ensemble rapproche. C'était facile de servir parce que nous nous connaissions tous bien. Le Christ nous enseigne à aimer Dieu et notre prochain, et lorsque nous essayons de remplir notre appel, nous tissons des liens d'amour. »



L'UNITÉ PAR LE CULTE AU TEMPLE

Quand Ernest White, évêque de la paroisse de Hollywood Road, à Belfast (Irlande du Nord), a regardé ses deux fils courir un marathon, il s'attendait à ce que son fils David, qui s'entraînait depuis des mois, finisse beaucoup plus vite que Peter, moins préparé. Il a été surpris de voir David rester aux côtés de Peter jusqu'à la ligne d'arrivée.

« Je te retarde. Continue sans moi », a dit Peter.

« Je ne vais pas te laisser », a répondu David.

Cette expérience a amené l'évêque à penser aux membres de sa paroisse. Beaucoup étaient des sœurs âgées pour qui il était difficile

de se rendre au temple le plus proche à Preston, en Angleterre. Frère White a imaginé chacune de ces sœurs disant : « Allez au temple sans moi. Je vais vous retarder. Ne m'attendez pas. »

Malgré les difficultés, frère White et d'autres dirigeants de la paroisse ne voulaient pas laisser ces sœurs en arrière. Ils ont décidé d'organiser un voyage annuel de paroisse au temple afin de permettre à chaque membre de la paroisse qui désirait s'y rendre de profiter des bénédictions du temple.

**La traversée de la mer d'Irlande
par toute la paroisse de
Hollywood Road pour se rendre
au temple n'est pas facile,
mais elle en vaut la peine.**



Frère White a admis que, bien que le voyage soit coûteux et difficile à planifier, « il apporte une grande unité ».

Le voyage annuel implique tous les membres de la paroisse de différentes manières. Les adultes aident à fixer les rendez-vous et à organiser le voyage. Les jeunes aident les membres plus âgés à utiliser la technologie pour faire des recherches généalogiques et préparer des cartes d'ordonnances familiales. Les dons généreux aident à couvrir les frais d'hébergement.

Frère White a déclaré : « Le message que nous avons réussi à transmettre à chacun de nos membres est que s'ils se sont engagés à suivre le chemin des alliances et à aller de l'avant, aucun d'eux ne sera laissé en arrière. Nous avons besoin d'eux, nous les aimons et ils ne nous ralentissent pas. »

Pour les deux premiers voyages annuels, les membres de la paroisse ont pris l'avion pour l'Angleterre. Cependant, en 2024, certains membres ne pouvaient plus monter les escaliers menant aux avions, alors la paroisse a décidé de faire le trajet en voiture. Cela nécessitait de prendre un ferry pour traverser la mer d'Irlande.

En août dernier, plus de trente membres ont fait le voyage pour aller au temple. Ils ont participé ensemble aux ordonnances du temple pendant une semaine. Ces expériences leur ont rappelé qu'ils font tous partie d'une paroisse aimante.

Frère White a déclaré : « Lorsque nous franchissons les portes du temple ensemble, cela nous émeut beaucoup. Quand nous sommes tous ensemble dans la salle céleste, c'est comme un coin des cieux sur terre. »

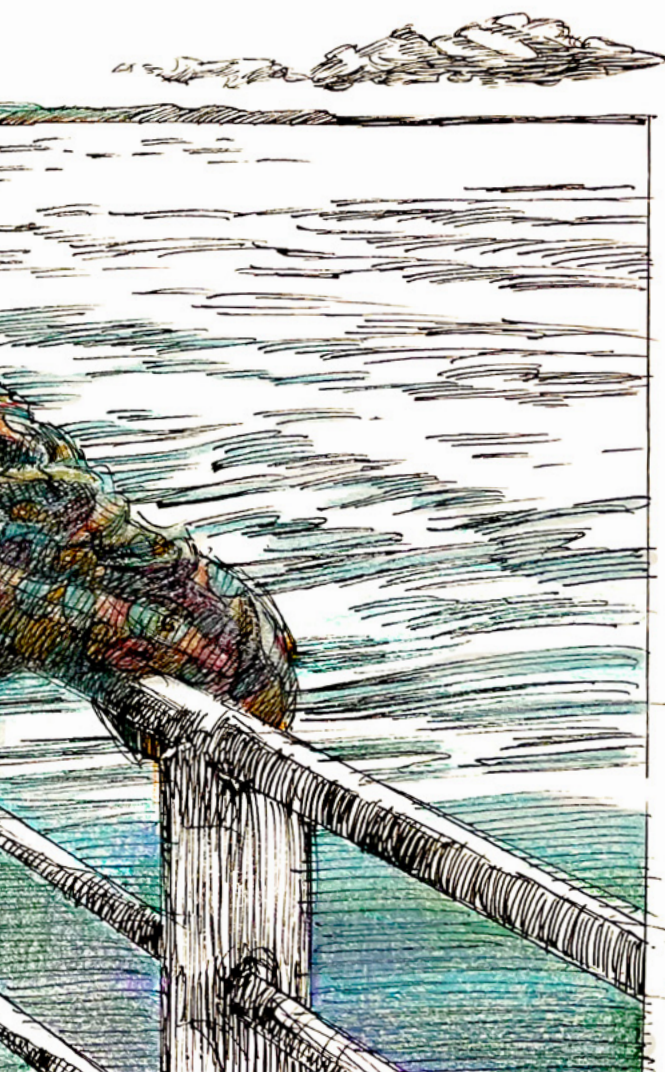
Il n'est pas facile de faire traverser la mer d'Irlande à toute la paroisse de Holywood Road, mais cela en vaut la peine pour les membres et leurs proches. L'évêque a affirmé : « C'est ce que le Sauveur voudrait que nous fassions. Il ne voudrait pas que quelqu'un soit laissé derrière. Il veut que nous avançons tous ensemble, et c'est ce que nous essayons de faire. »

L'UNITÉ EN JÉSUS-CHRIST

Même si chacune de ces histoires montre un principe différent pour favoriser l'unité, elles montrent toutes comment Jésus-Christ nous aide à devenir un avec nos paroisses et nos branches. Il guidera les membres de l'Église dans la planification des activités, le service auprès des personnes dans le besoin, le culte au temple et d'autres efforts pour être unis. L'amour et les enseignements du Sauveur permettent à chaque assemblée d'être parfaitement unie (voir Jean 17:23). ■

NOTES

1. D. Todd Christofferson, « Un en Christ », *Le Liahona*, mai 2023, p. 78.
2. Gerrit W. Gong, « Ces mots d'amour », *Le Liahona*, novembre 2023, p. 112.



LA NOUVELLE APPORTA UNE JOIE INDESCRIPTE

Dans les années 1960, un homme du nom de Joseph William Billy Johnson découvre l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et acquit un témoignage de l'Évangile rétabli. Cependant, il ne pouvait pas se joindre à l'Église parce qu'il vivait au Ghana, où il n'y avait ni assemblées ni missions. À l'époque, les restrictions concernant la prêtrise et le temple ne permettaient pas aux hommes d'origine africaine d'être ordonnés à la prêtrise, rendant impossible l'organisation de l'Église au Ghana. Les dirigeants de l'Église à Salt Lake City ont encouragé Billy dans son témoignage de l'Évangile. Ils lui ont envoyé de la documentation pour l'aider à progresser dans sa foi. Pendant plus de dix ans, il a dirigé une assemblée de croyants en attendant que l'Église arrive en Afrique de l'Ouest.

Un soir de juin 1978, Billy Johnson rentrait chez lui à Cape Coast, au Ghana. Comme souvent, des membres de son assemblée et lui avaient jeûné, mais cela ne lui avait pas remonté le moral. Il était fatigué et découragé. De plus en plus de croyants étaient retournés dans leurs anciennes églises¹.

Billy rêvait de se sentir à nouveau fort spirituellement et émotionnellement. Environ deux mois plus tôt, une membre de son assemblée lui avait parlé d'une révélation qu'elle avait reçue. Elle avait affirmé : « Les missionnaires viendront très bientôt. J'ai vu des hommes blancs venir à notre église. Ils nous ont enlacés et ont participé à notre culte. » Une autre femme avait annoncé qu'elle avait reçu une révélation similaire. Billy aussi avait rêvé que des hommes blancs entraient dans sa chapelle et disaient : « Nous sommes vos frères et nous sommes venus vous baptiser. » Suite à cela, il avait également rêvé que des personnes noires venaient de tous côtés pour se joindre à l'Église².

Pourtant, il n'arrivait pas à se défaire de son découragement.

Malgré l'heure tardive, il ne parvenait pas à dormir. Il se sentit fortement poussé à écouter la British Broadcasting Corporation (BBC) à la radio, ce qu'il n'avait pas fait depuis des années³.

Il retrouva la radio, un modèle marron avec quatre boutons argentés près de la base. L'appareil s'alluma en grésillant. Il manipula les boutons et l'aiguille rouge glissa d'avant en arrière sur le cadran. Pourtant, il ne trouva pas la station.

Au bout d'une heure, Billy finit par distinguer un bulletin d'informations de la BBC. Le journaliste rapportait que le président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours avait reçu une révélation. Tous les membres de l'Église, sans distinction de race, pouvaient désormais détenir la prêtrise.

Billy s'effondra, pleurant des larmes de joie. L'autorité de la prêtrise allait enfin arriver au Ghana, apportant toutes les bénédictions de l'Évangile à son peuple⁴.

Plus tard cette année-là, des missionnaires arrivèrent à Cape Coast, baptisant Billy Johnson et des centaines d'autres croyants. Depuis lors, l'Église s'est répandue rapidement au Ghana et dans les pays voisins d'Afrique de l'Ouest. Le temple de Cape Coast (Ghana) a été annoncé en octobre 2023. Ce sera le troisième du pays. ■

Pour lire d'autres récits de l'histoire moderne de l'Église, consultez le tome 4 de la série Les saints, disponible dans la Médiathèque de l'Évangile et en version imprimée.

NOTES

1. Acquah and Acquah, Oral History Interview [2018], p. 16 ; E. Dale LeBaron, « Steadfast African Pioneer », *Ensign*, décembre 1999, p. 49.
2. Acquah and Acquah, Oral History Interview [2018], p. 16 ; Joseph Johnson, Oral History Interview [1988], p. 22-23, 43-45. Citation éditée pour plus de lisibilité.
3. E. Dale LeBaron, « Steadfast African Pioneer », p. 49 ; Joseph Johnson, Oral History Interview [1988], p. 22-23 ; Kissi, *Walking in the Sand*, p. 28.
4. Joseph Johnson, Oral History Interview [1988], p. 43 ; E. Dale LeBaron, « Steadfast African Pioneer », p. 49 ; Kissi, *Walking in the Sand*, p. 27-28 ; « Race et prêtrise », *Essais sur des sujets de l'Évangile*, Médiathèque de l'Évangile.

JOSEPH WILLIAM BILLY JOHNSON - SAINTÉ AU SEIGNEUR, TABLEAU D'EMMALEE ROSE GLAUSER POWELL



SERVIR COMME LE SAUVEUR LE FERAIT



Par J. Anette Dennis

Première conseillère
dans la présidence
générale de la Société
de Secours

« Les visites ont commencé peu de temps après l'établissement de la Société de Secours en 1842.

« La manière de procéder a changé depuis cette époque, mais les principes restent les mêmes : servir à la manière du Sauveur¹. »

Le service pastoral n'est pas une liste de tâches à cocher ; c'est une question de relations : notre relation avec les autres et notre relation avec Dieu. Dans le *Manuel général d'instructions*, nous lisons : « Le service pastoral consiste à servir autrui à la manière du Sauveur (Mattieu 20:26-28). Il a aimé, instruit, consolé et béni les personnes autour de lui, et il a prié pour elles (voir Actes 10:38). En qualité de disciples de Jésus-Christ, nous nous efforçons de servir les enfants de Dieu². »

Gerrit W. Gong, du Collège des douze apôtres, a dit : « Lorsque les épreuves surviennent, ce que nous souhaitons le plus, c'est souvent que quelqu'un nous écoute et soit à nos côtés. [...] Parfois, nous désirons avoir quelqu'un qui souffre et pleure avec nous ; qui nous laisse exprimer notre douleur, notre frustration, voire notre colère ; et qui reconnaît avec nous qu'il y a des choses que nous ne savons pas. »

Il a ajouté : « Un père, compagnon de service pastoral de son fils instructeur, a expliqué : 'Le service pastoral, c'est le moment où nous passons du statut de voisins qui apportent des biscuits à celui d'amis de confiance et de premiers intervenants spirituels.'³ »

CHAQUE PERSONNE EST UNIQUE

En Nouvelle-Zélande, une sœur de service pastoral a été guidée vers une façon unique d'aider une sœur de sa paroisse. Cette sœur était séparée de son mari depuis peu. La sœur de service pastoral était restée éveillée tard pour s'occuper de son bébé et a remarqué que cette sœur semblait être en ligne tard dans la nuit. Elle a donc décidé de lui envoyer un message. Après avoir prié pour savoir comment elle pouvait l'aider, elle s'est sentie inspirée à réserver du temps pour dormir pendant la journée et à régler son réveil de manière à se réveiller tard le soir, afin de tenir compagnie à cette sœur en lui envoyant des messages en ligne parce que c'était le moment de la journée où elle se sentait triste et seule, et où son mari lui manquait particulièrement.

Grâce à des interactions et des invitations régulières de la part de ses deux sœurs de service pastoral, au fil du temps, cette sœur a commencé à revenir à l'église. Ses sœurs de service pastoral venaient la chercher et l'accompagnaient aux réunions et aux activités. Elle a alors eu le désir de parler à son évêque pour renouveler sa recommandation pour le temple.

La semaine après avoir reçu sa recommandation, ses sœurs de service pastoral et elle sont allées au temple ensemble. Grâce à cette période de veille inspirée, elle ne se sentait plus seule.

Ces sœurs de service pastoral sont devenues des amies de confiance et des secouristes spirituelles pour cette chère sœur qui traversait une période difficile. Elles lui ont apporté un soulagement temporel et spirituel. Mais il a fallu du temps, de la patience, de l'amour bienveillant et de douces incitations.

En recherchant l'inspiration du Seigneur, cette sœur de service pastoral a trouvé une manière unique d'aider. En fin de compte, ce service pastoral inspiré a ramené cette sœur vers le temple et les bénédictions d'une relation d'alliance avec Dieu.

SERVIR AVEC AMOUR

Cependant, pour que les efforts de ces sœurs de service pastoral soient durables, il était nécessaire qu'elles aient de l'amour pour Dieu et pour cette sœur. Si nous ne le ressentons pas au premier abord, nous pouvons prier pour le ressentir. Servir autrui uniquement par sens du devoir ne

*S'associer à Jésus-Christ
pour être une bénédiction
dans la vie des enfants de
notre Père céleste est une
œuvre sacrée.*



peut pas durer dans le temps, surtout si les personnes qui nous sont attribuées sont réticentes au début.

Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, a dit que nous devons aimer et servir « de façon à ce que tous se rapprochent de Jésus-Christ¹ ». Pour ce faire, nous devons établir des relations de confiance avec les personnes qui nous sont confiées. Ce type de relation se développera avec le temps. Il nous faudra faire plus qu'envoyer un texto de temps en temps ou bavarder dans le couloir de l'église.

Si nous réfléchissons à la façon dont le Sauveur a servi, et prions pour savoir comment servir nos frères et sœurs comme *il* le ferait, nous saurons quoi faire. Nous avons le privilège de représenter le Sauveur dans notre service pastoral. Pensez à une personne présente dans votre vie actuelle ou votre passé, ou que vous *auriez souhaité* être présente, qui vous fait vous sentir aimé et valorisé et qui vous incite à devenir une meilleure personne simplement par sa simple compagnie, qui vous incite à vouloir suivre le Sauveur.

C'est ce que signifie servir d'une façon plus sainte et plus élevée. Cela n'est pas compliqué ; c'est simple, mais il faut avoir le désir d'être ce genre de personne pour autrui, le genre de personne que le Sauveur était pour les personnes qui l'ont côtoyé. Le service pastoral est semblable à un apprentissage auprès du Sauveur, car nous nous exerçons à devenir comme lui, à aimer les autres et à prendre soin d'eux comme il le ferait.

Parce que chaque individu est unique, chacun aura besoin de quelque chose de différent, tout comme cette sœur de Nouvelle-Zélande. Si nous prions pour les autres, passons du temps avec eux et les écoutons sincèrement, nous découvrirons leurs besoins individuels et recevrons l'inspiration pour savoir comment et quand leur rendre service, temporellement et spirituellement.

En établissant des relations de confiance, nous contribuerons à fortifier la foi des autres dans le Sauveur par notre service et par les messages individuels que nous nous sentons inspirés à donner. Au fil des ans, j'ai eu la bénédiction de voir des sœurs de service pastoral inspirées devenir des amies très proches. Ces relations de confiance m'ont fortifiée de nombreuses façons et m'ont aidée à ressentir l'amour et le souci du Sauveur pour moi.

Il est primordial que les personnes que *nous* servons ressentent également l'amour du Sauveur et son souci pour *elles*. C'est ainsi que nous apportons le secours du Sauveur aux autres et, ce faisant, trouvons *notre* secours en lui.

DEVENIR SEMBLABLE AU SAUVEUR

Le Sauveur est un exemple de service individuel et d'amour. Si nous servons à la manière du Sauveur, nous serons transformés et deviendrons davantage semblables à lui. Le service pastoral nous définira et ne sera pas seulement ce que nous faisons. Avec le temps, le service pastoral fera

partie intégrante de qui nous sommes, et nous irons de lieu en lieu faisant du bien, comme le Sauveur l'a fait, avec ou sans attribution.

Jeffrey R. Holland, président suppléant du Collège des douze apôtres, nous a invités à prendre « un engagement plus profond et plus sincère de prendre soin les uns des autres, n'étant motivés à le faire que par l'amour pur du Christ ». Frère Holland a donné l'encouragement suivant : « En dépit de ce que nous pensons être nos limites et nos faiblesses, et nous avons tous des difficultés, travaillons aux côtés du Seigneur de la vigne pour aider Dieu, notre Père à tous, dans sa tâche immense de répondre aux prières, d'apporter du réconfort, de sécher les larmes et d'affermir les genoux qui chancellent. Si nous agissons ainsi, nous serons davantage les disciples du Christ que nous sommes censés être. [...] Aimons-nous les uns les autres comme il nous a aimés⁵. »

S'associer à Jésus-Christ pour être une bénédiction dans la vie des enfants de notre Père céleste est une œuvre sacrée. Nous serons grandement bénis si nous faisons preuve de gratitude et d'un esprit d'amour pour *l'occasion* de faire du bien. ■

Tiré d'un discours prononcé lors d'une réunion spirituelle de l'université Brigham Young, le 19 août 2024.

NOTES

1. Marianne Holman Prescott, « Learning How to Minister : Relief Society Leaders Explain Changes to Visiting Teaching », 19 octobre 2017, ChurchofJesusChrist.org.
2. *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 21.0, Médiathèque de l'Évangile.
3. Gerrit W. Gong, « Tout concourra à votre bien », *Le Liahona*, mai 2024, p. 42-43 ; italiques ajoutés.
4. Dale G. Renlund, « Le cycle puissant et vertueux de la doctrine du Christ », *Le Liahona*, mai 2024, p. 83.
5. Jeffrey R. Holland, « Être avec eux et les fortifier », *Le Liahona*, mai 2018, p. 103.

*S'associer à Jésus-Christ
pour être une bénédiction
dans la vie des enfants de
notre Père céleste est une
œuvre sacrée.*







SERVIR EN TANT QUE PREMIERS INTERVENANTS

En tant que premiers intervenants sur les lieux d'une crise, nous pouvons apporter de l'aide et du réconfort, mais nous ne pouvons pas soigner. Cependant, nous pouvons aimer et prendre soin de nos frères et soeurs, et les guider vers le Christ, le Maître-guérisseur.

Par Krista Rogers Mortensen

Ma fille, Abby, est auxiliaire médicale. Dans son travail, il n'y a pas deux jours qui se ressemblent. Chaque appel qu'elle reçoit est unique et nécessite une réponse différente. Son travail est imprévisible et se déroule dans un environnement effréné. Elle ne soigne pas les gens dans une chambre d'hôpital stérile entourée d'un équipement spécialisé, mais on la trouve souvent en train de pomper manuellement le cœur d'une personne sur le bord de l'autoroute, d'en intuber une autre sur le sol d'une salle de bain, d'assister à un accouchement d'un bébé à l'arrière d'une voiture, de panser des plaies, d'atteler des os cassés ou de donner des médicaments.

Elle évalue immédiatement ce qui est nécessaire et fait de son mieux avec ses connaissances. Lorsqu'une situation sort de l'ordinaire et qu'on s'interroge sur ce qu'il faut faire, elle appelle un médecin afin d'obtenir des instructions supplémentaires.

Le travail d'Abby en tant que premier intervenant est très important, mais elle ne soigne pas les gens pour ensuite les renvoyer chez eux sains et saufs. Son travail consiste à fournir les premiers soins et du réconfort jusqu'à ce que les personnes puissent être transportées à l'hôpital en toute sécurité, où les médecins utiliseront leurs compétences spécialisées pour traiter les blessures et les maladies, et commencer le processus de guérison.

NOUS AUSSI, NOUS SOMMES LES PREMIERS INTERVENANTS

En réfléchissant à notre rôle en tant que membres de l'Église de Dieu dans le rassemblement d'Israël, il m'est venu à l'esprit que, comme Abby, nous sommes les premiers intervenants. Chaque personne que nous rencontrons a des difficultés uniques et chacune a besoin de quelque chose de différent. Prendre soin de nos frères et sœurs ne se fait pas dans un cadre prévisible et calmes. Nous travaillons avec de vraies personnes et dans des situations réelles. Cela peut s'avérer compliqué.

Comme premiers intervenants, nous devons évaluer les besoins, puis répondre du mieux que nous pouvons avec les connaissances dont nous disposons. Lorsqu'une situation sort de l'ordinaire et que nous ne savons pas trop quoi faire, nous pouvons, nous aussi, demander des instructions supplémentaires en priant pour être guidés par l'Esprit. Nous pouvons également demander de l'aide à nos dirigeants, comme les présidences de la Société de Secours et du collège des anciens.

Dans Mosiah 18, Alma a parlé des désirs justes de ceux qui entrent dans la bergerie de Dieu : porter les fardeaux les uns des autres, pleurer avec ceux qui pleurent, consoler ceux qui ont besoin de consolation et être les témoins de Dieu (voir versets 8-9). Lorsque j'allais très mal, que je me sentais abandonnée et que les cieux me semblaient fermés, j'ai ressenti l'amour de Dieu quand quelqu'un s'est assis avec moi, a pleuré avec moi ou m'a écouté. J'ai reçu le témoignage qu'il se soucie de moi et de ma situation.

Nous pensons souvent qu'être témoin signifie parler de nos croyances et témoigner de la vérité. Parfois, c'est exactement ce que l'Esprit nous pousse à faire. Pourtant, ce n'est pas toujours la première chose dont les gens ont besoin lorsqu'ils se trouvent dans une situation difficile. Lorsqu'Abby rencontre quelqu'un en arrêt cardiaque, ce n'est pas le moment idéal pour entamer une discussion sur les habitudes alimentaires saines et le sport. Son travail n'est pas de juger comment ils en sont arrivés là ni de choisir qui mérite ses soins. Si une personne est dans le besoin, elle vient à son secours.

Tout comme Abby ne guérit pas les gens pour les renvoyer chez eux, nous ne pouvons pas non plus les guérir, les réparer ni les sauver. Notre rôle est d'une importance vitale : nous devons aimer et prendre soin de nos frères et sœurs, et les guider vers le Christ, le Maître-guérisseur, qui apporte la guérison et le salut.

Dans le cadre du service pastoral, nous nous sentons parfois impuissants face à des personnes qui portent des fardeaux si lourds, compliqués ou inconnus, ou dont les péchés sont si graves, des dépendances si pénibles, la douleur et le chagrin si intenses ou une foi si faible, que nous ne savons pas comment les aider. Nous serons frustrés si nous essayons de guérir ou de changer les gens : ce n'est pas quelque chose



NOTRE RÔLE EST D'UNE IMPORTANCE VITALE : NOUS DEVONS AIMER ET PRENDRE SOIN DE NOS FRÈRES ET SOEURS, ET LES GUIDER VERS LE CHRIST, LE MAÎTRE-GUÉRISSEUR, QUI APPORTE LA GUÉRISON ET LE SALUT.

NOUS SOMMES LES PREMIERS INTERVENANTS.

CHAQUE PERSONNE QUE NOUS RENCONTRONS A DES DIFFICULTÉS UNIQUES ET CHACUNE A BESOIN DE QUELQUE CHOSE DE DIFFÉRENT.



que nous avons le pouvoir de faire pour eux¹. Comme l'a enseigné Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres : « Guérir est la mission du Sauveur. La nôtre, c'est d'aimer. D'aimer et de servir de façon à ce que tous se rapprochent de Jésus-Christ². »

NOTRE MISSION CONSISTE À AIMER

Quand Alma parle de consoler ceux qui ont besoin de consolation, il n'y a pas d'astérisque, d'annexe ni de qualificatif qui dit : « Consolez ceux qui ont besoin de consolation tant qu'ils partagent vos croyances, s'habillent comme vous, sont exempts de péché ou mènent une vie qui vous satisfait. » En tant que premiers intervenants, nous n'avons pas pour tâche de juger ni de déterminer s'ils méritent notre amour et notre attention. Nos instructions sont très claires :

- « Aimez-vous les uns les autres » (Jean 13:34).
- « Pais mes brebis » (Jean 21:17).

- « Que chacun estime son frère comme lui-même » (Doctrine et Alliances 38:25).

Joseph Smith, le prophète, a dit :

« Plus nous nous rapprochons de notre Père céleste, plus nous sommes disposés à éprouver de la compassion pour les âmes qui périssent, à les prendre sur nos épaules et à jeter leurs péchés derrière notre dos. [...] »

« Si vous voulez que Dieu soit miséricordieux envers vous, soyez miséricordieux les uns envers les autres³. »

Mes parents ont été des exemples de cet amour de bien des façons. Ils avaient une famille nombreuse, avec de nombreux petits-enfants, dont certains ont choisi de s'éloigner de l'Église ou de suivre des voies qui s'écartaient de ses enseignements. Pourtant, à ma connaissance, mes parents n'ont jamais critiqué, forcé ou essayé de changer leurs petits-enfants dans le but de les « sauver ». Ils ont laissé au Sauveur le soin de juger et de sauver. Ils les ont simplement aimés. Leur foyer était un endroit où tout le monde se sentait accueilli et en sécurité, quelles que

soient ses croyances religieuses, son orientation sexuelle, sa position politique ou sa vision du monde.

Les petits-enfants pouvaient leur parler de tout et être eux-mêmes sans craindre d'être rejetés. Mes parents ont passé du temps avec eux, les ont écoutés et ont tissé des liens avec eux.

Dans les jours qui ont précédé le décès de ma mère, j'ai vu ses petits-enfants, la plupart maintenant âgés de vingt ou trente ans, pleurer autour du lit de leur grand-mère chérie. Cette petite femme aux cheveux blancs, ainsi que son mari, les avait servis, estimés, accueillis et aimés sans condition. Mes parents étaient des saints des derniers jours fidèles qui comprenaient qu'aimer les gens, même lorsque leurs croyances ou leurs choix diffèrent des nôtres, ne diminue pas notre foi et ne change pas nos croyances. Nous ne perdons rien en aimant tous les enfants de Dieu.

Cela ne signifie pas que nous n'enseignons pas l'importance d'obéir aux commandements de Dieu. Comme l'a enseigné Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence : « Pour équilibrer nos engagements envers l'amour et la loi, nous devons continuellement

faire preuve d'amour tout en honorant et en respectant les commandements. Nous devons nous efforcer d'entretenir des relations précieuses et, en même temps, ne pas compromettre nos responsabilités d'obéir à la loi de l'Évangile et de la défendre⁴. »

En tant que premiers intervenants et disciples du Christ, nous pouvons aimer comme il aime et créer des abris sûrs pour les personnes qui nous entourent : dans nos amitiés, dans notre foyer, dans notre quartier et dans notre église. Là, elles trouveront de l'amour, seront acceptées et intégrées. Elles pourront apprendre à connaître le Sauveur, qui a le pouvoir de guérir, de pardonner, de sauver et d'arranger toute situation. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOTES

1. J'ai raconté comment j'ai appliqué cette idée au sein de ma famille dans un article du *Liahona* de juillet 2020, « Tu aimes, il sauve ».
2. Dale G. Renlund, « Le cycle puissant et vertueux de la doctrine du Christ », *Le Liahona*, mai 2024, p. 83.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2011, p. 422, 460.
4. Dallin H. Oaks, « The Paradox of Love and Law » (réunion spirituelle à l'université Brigham Young-Idaho, 30 octobre 2018), byui.edu.

AMOUR ET COMPASSION

« Nous devons faire usage de tout notre amour, de toute notre compassion et de toute notre empathie dans nos interactions avec les personnes qui nous entourent. Les personnes en difficulté 'ont besoin de percevoir l'amour pur de Jésus-Christ dans [n]os paroles et [n]os actions' [Russell M. Nelson, « Nous avons besoin d'artisans de paix », *Le Liahona*, mai 2023, p. 100]. Lorsque nous servons, nous apportons des encouragements fréquents, et notre aide. Même si une personne n'est pas réceptive, nous continuons de la servir dans la mesure où elle le permet. »

Dale G. Renlund, du Collège des douze apôtres, « Le cercle puissant et vertueux de la doctrine du Christ », *Le Liahona*, mai 2024, p. 82.

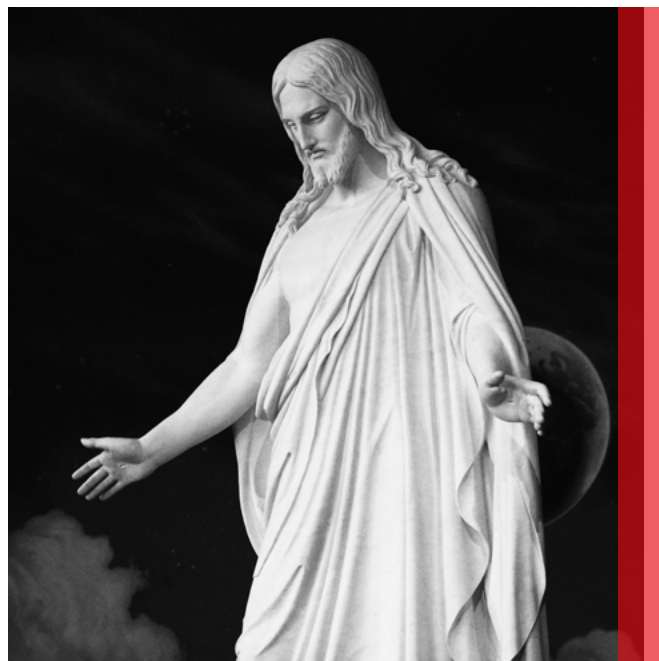


PHOTO CAROL CHRISTINE PORTER



Le ministère d'anges sur la montagne

Par Steven J. Ewing, Nouveau-Mexique (États-Unis)

Je me suis sectionné le tendon du quadriceps droit en tombant lors d'une randonnée dans les montagnes Rocheuses (États-Unis). Notre groupe de Jeunes Gens s'est tourné vers la prière et la prêtrise, et a travaillé d'un seul cœur pour m'aider.

Scannez le code
pour en savoir plus



J'ai été protégée

Par Brenda Crawford, Utah (États-Unis)

J'ai essayé de raisonner avec l'inspiration, mais j'ai vite appris une leçon précieuse sur l'importance de suivre le Saint-Esprit.

Un soir, alors que je me rendais à la fête d'anniversaire d'un ami, j'ai pris une route isolée et sombre à deux voies. Soudain, j'ai eu un très mauvais sentiment. J'ai pensé que je devais faire demi-tour. Je me suis raisonnée en disant que j'étais juste stressée.

Cependant, l'inspiration s'est manifestée à nouveau deux autres fois. J'ai dit à haute voix : « Père céleste, il n'y a nulle part où faire demi-tour. Si c'est ce que je dois faire, montre-moi où s'il te plaît. »

J'ai immédiatement remarqué une allée que je n'avais jamais vue au cours de mes nombreux passages sur cette route. J'ai donc fait demi-tour et je suis rentrée chez moi.

Mes amis ont été déçus quand je leur ai dit que je ne viendrais pas. Pensant que j'avais fait demi-tour parce que je ne voulais pas conduire seule, ils ont suggéré que mon mari me dépose. Il a accepté. Il m'a amené puis il est rentré à la maison.

Plus tard, mon mari m'a appelée. Il semblait très inquiet. Il a dit que sur le chemin du retour, des policiers l'ont arrêté pour lui demander s'il avait remarqué quelque chose de suspect. Ils lui ont expliqué que des membres d'un gang avaient forcé une camionnette à quitter la route, avaient roué le conducteur de coups et l'avaient braqué. La police soupçonnait le gang d'avoir ciblé ce véhicule parce qu'il n'y avait personne d'autre sur la route à ce moment-là.

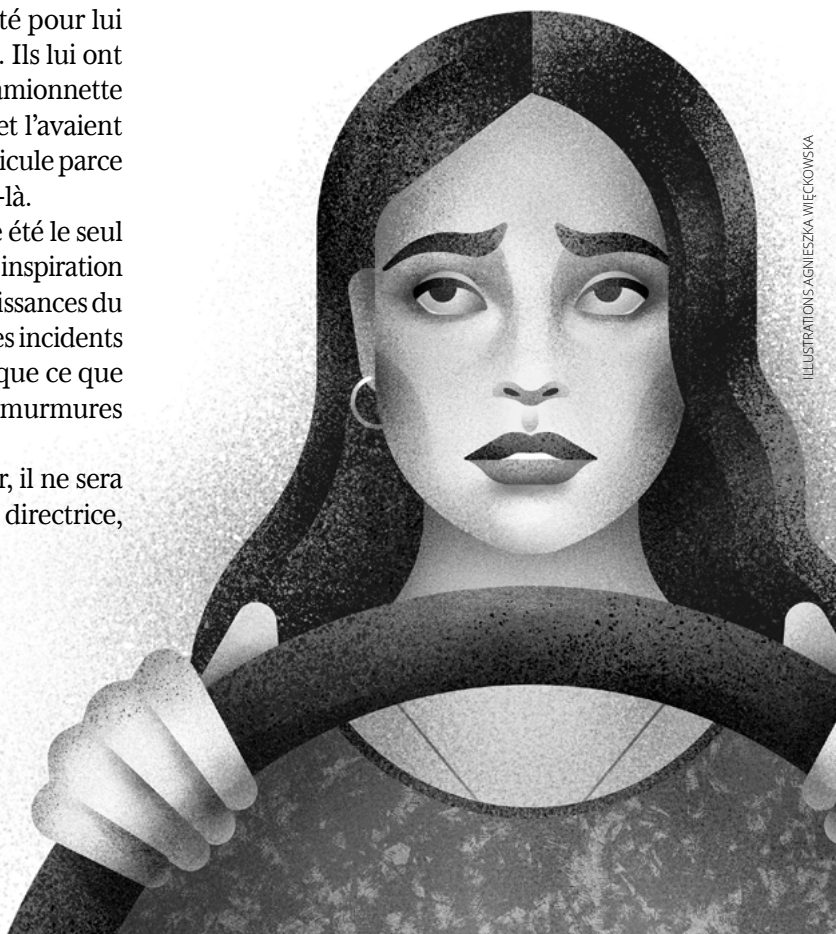
J'étais abasourdie ! Un peu plus tôt, j'avais moi-même été le seul véhicule sur cette route. Je me suis rendu compte que mon inspiration venait du Saint-Esprit et que j'avais été protégée par les puissances du ciel. Tandis que je réfléchissais à ce qui s'était passé, d'autres incidents de ma vie me sont venus à l'esprit. J'ai pris conscience que ce que je pensais n'être que des coïncidences étaient en fait des murmures du Saint-Esprit.

Russell M. Nelson a enseigné : « Dans les jours à venir, il ne sera pas possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, réconfortante et constante du Saint-Esprit¹. »

Ce jour-là, l'influence du Saint-Esprit ne m'a pas seulement préservée spirituellement, elle m'a aussi protégée physiquement. Je sais que Dieu se soucie de notre existence et que, si nous l'écoutons, il guidera nos pas. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.



ILLUSTRATIONS AGNIESZKA WIECZKOWSKA



Dieu avait besoin de moi en Autriche

Par Heber Ferraz-Leite, Vienne (Autriche)

J'étais prêt à partir de chez moi pour étudier à l'étranger, mais j'avais oublié de prier au préalable.

À mon retour de mission en Espagne, je me suis senti prêt pour la prochaine étape de ma vie. Je voulais découvrir l'Église à une autre échelle, au-delà des frontières de chez moi, à Vienne, en Autriche, où les membres sont dévoués, mais relativement peu nombreux.

Je pensais que je devais être parmi des jeunes partageant les mêmes idées, à l'université Brigham Young de Provo (Utah, États-Unis). J'espérais y rencontrer une jeune fille que j'épouserai et avec qui je fonderai une famille. J'ai réussi le test d'anglais et j'ai rapidement été accepté. Mes parents ont proposé de m'aider financièrement.

Cependant, une pensée tenace me troublait. Je n'avais pas consulté le Seigneur. Je me disais : « Pourquoi dois-je demander ? » N'étais-je pas « engagé dans une bonne cause », n'ayant pas besoin d'être dirigé en tout ? (voir Doctrine et Alliances 58:26-27). Comment les cieux pourraient-ils s'y opposer ?

Mais le Saint-Esprit n'arrêtait pas de me dire : « Tu dois prier avant de prendre une décision. » J'étais certain de recevoir l'approbation du Seigneur, alors j'ai suivi cette inspiration.

J'ai reçu une réponse rapide et forte, l'une des plus claires que j'aie jamais reçues. J'ai entendu dans mon cœur : « J'ai besoin de toi ici, en Autriche, pour édifier le royaume. »

J'ai rangé l'emploi du temps des cours de BYU et j'ai annulé mes plans. J'ai pensé à ma famille, au fait que le Seigneur nous avait aidés à immigrer de l'Uruguay en Autriche quand j'étais petit. Je me suis

rendu compte que, en effet, il avait peut-être besoin de moi ici. Avec un nouvel esprit, je me suis concentré sur l'édification du royaume en Autriche, pays imprégné de beauté, riche en histoire et qui a abrité de nombreux grands maîtres de la musique, comme Beethoven et Mozart.

Quelques semaines plus tard, j'ai rencontré une jeune fille qui, comme moi, avait émigré d'Amérique du Sud avec sa famille. Nous sommes devenus bons amis. Elle n'était pas sainte des derniers jours, mais elle a soigneusement étudié mon dévouement au Sauveur et à son Église, et a fini par obtenir son propre témoignage. Deux ans plus tard, nous nous sommes mariés.

Depuis que nous avons été scellés au temple, Katerin et moi avons élevé trois fils et une fille, qui sont fidèles et dévoués. Nous nous efforçons de faire briller notre lumière (voir Matthieu 5:16) en étant amicaux et ouverts au sujet de nos croyances, chez nous, en Autriche. Je suis reconnaissant du don de la révélation personnelle qui nous guide lorsque nous servons le Seigneur. ■

Le dessein divin de notre Père céleste

Par Davis M. Smith, président de la mission de Recife Nord (Brésil)

J'étais reconnaissant pour les chaussures, mais iraient-elles à l'un de nos missionnaires ?

Vers la fin de l'année 2023, dans le cadre de mon appel de dirigeant de mission au Brésil, j'ai passé une semaine à m'entretenir avec soixante de nos cent soixante missionnaires. L'un d'eux, un dirigeant de zone, a demandé à me parler en privé. Lors de son entretien, il m'a tendu une boîte à chaussures et m'a dit que ses parents l'avaient achetée pour qu'elle profite à quelqu'un de la mission qui en aurait besoin.

Touché, je l'ai remercié pour la générosité et la prévenance de ses parents. Cependant, j'ai regretté en silence que les chaussures (42) ne soient pas une pointure plus grande, celle portée par la plupart de nos missionnaires. J'étais néanmoins reconnaissant et j'ai mis les chaussures dans ma voiture.



Deux jours plus tard, lors d'autres entretiens, j'ai invité un missionnaire souriant dans mon bureau. Il était arrivé à peine quatre semaines plus tôt du Guatemala. Quand je lui ai demandé comment il allait, son sourire s'est transformé en sanglots.

En larmes, il a parlé de son embarras lorsqu'un autre missionnaire l'avait maladroitement taquiné parce qu'il n'avait pas boutonné sa chemise jusqu'en haut. Converti récent, il avait grandi dans une famille monoparentale. Sa mère gagnait à peine assez d'argent pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses deux frères et sœurs. Ses chemises provenaient de dons. Comme elles étaient trop petites, il utilisait le nœud de sa cravate très usée pour cacher le bouton ouvert du haut.

Je lui ai remis de l'argent qu'un membre de l'Église avait donné pour les missionnaires qui avaient besoin de vêtements et je lui ai dit d'acheter de nouvelles chemises. Puis j'ai remarqué que ses chaussures tombaient en morceaux. Soudain, je me suis souvenu de la paire qui était dans ma voiture ! Remarquant qu'il avait de petits pieds, je lui ai demandé sa pointure.

Il a répondu : « Je fais du 42. »

Les larmes aux yeux, j'ai expliqué que les parents d'un autre missionnaire venaient de donner une paire de chaussures à sa taille. Nous avons pris une photo ensemble et l'avons envoyée au dirigeant de zone. Son père qui, par coïncidence, était aussi guatémaltèque, a été touché d'avoir aidé un missionnaire de son pays natal.

Dans notre mission, ce genre de bénédictions se produit quotidiennement. Certains diront que ce ne sont que des coïncidences, mais je suis d'accord avec Neal A. Maxwell (1926-2004), qui les attribue au « dessein divin » d'un Père céleste aimant¹. ■

NOTE

1. Neal A. Maxwell, « Brim with Joy » (réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 23 janvier 1996), p. 2 ; speeches.byu.edu.

J'ai ressenti l'amour de Dieu

Par Joel Villagra, Buenos Aires (Argentine)

Parce que je respectais mes alliances, mon Père céleste a ôté les obstacles de mon chemin.

Quand ma mère était jeune, sa mère l'a abandonnée. Quelques années plus tard, son père est décédé et elle a été placée dans une famille qui n'était pas gentille avec elle. À cause de cette expérience, elle ne croyait pas au bonheur familial.

Cependant, lorsqu'elle est devenue membre de l'Église, elle a compris l'importance de la famille dans le plan du bonheur de Dieu et son attitude a changé. Elle a fait une mission puis a épousé mon père. Ensemble, ils ont formé une famille pleine de foi en Jésus-Christ et ont fait de leur mieux pour vivre conformément à leurs alliances avec Dieu. C'est le genre de famille dans laquelle j'ai grandi dans une petite ville argentine appelée Lima.

Après avoir fait une mission à plein temps, je me souviens m'être senti triste et indécis quant à ma vie professionnelle. Mon Père céleste m'a fortifié pour que je garde ma foi et respecte mes alliances. Il m'a béni en m'accordant une mère qui respectait les siennes. Sa foi et sa détermination sont devenues une source d'inspiration.

Quand j'ai envisagé de faire des études supérieures, j'ai pensé suivre un cursus qui ne correspondait pas vraiment à ce que j'avais rêvé d'étudier. Remarquant ma tristesse, ma mère m'a dit : « Accroche-toi à tes rêves. Choisis le chemin que tu sais être juste au fond de toi. »

Quand j'étais enfant, je rêvais de travailler dans la musique et les divertissements. J'ai appris à jouer du piano, j'ai dirigé des chœurs de l'Église et j'ai fait connaître l'Évangile par la musique. Pendant un moment, les difficultés et les distractions m'ont éloigné de ces rêves.

Russell M. Nelson a dit que les personnes qui contractent des alliances avec Dieu « ont accès à une miséricorde et un amour exceptionnels » et que contracter de telles alliances « influence qui nous sommes et comment Dieu nous aidera à devenir ce que nous pouvons devenir¹ ».

Nos alliances nous offrent la sécurité. En respectant mes alliances, j'ai ressenti son amour particulier. Il a ôté les obstacles sur mon chemin jusqu'à ce qu'il devienne clair.

J'ai grandi dans une petite ville qui n'offrait pas grand-chose à un garçon lambda. Aujourd'hui, je produis des concerts professionnels et des pièces de théâtre à Buenos Aires. Ma femme, mes enfants et mon travail sont mes rêves devenus réalité.

Je pense que Dieu veut que nous réussissions. Si nous persévérons, il nous préparera la voie pour accomplir tout ce qu'il veut que nous accomplissions. Plus important encore, il nous aidera à devenir un instrument entre ses mains pour amener d'autres personnes à lui. ■

NOTE

1. Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », *Le Liahona*, octobre 2022, p. 5, 10.



CONNAÎTRE LA « PLÉNITUDE DE JOIE » QUE DIEU NOUS PROMET

Vivre l'Évangile nous rend-il vraiment plus heureux ?

Par Rachel Garden

L'Évangile nous offre une perspective remarquable sur la quête du bonheur. Le fait d'entretenir une relation personnelle avec Dieu et Jésus-Christ approfondit notre compréhension de ce qu'est le vrai bonheur et de ce que signifie être joyeux.

Pour moi, le bonheur terrestre et la joie durable sont deux choses différentes¹.

Le bonheur terrestre est fondé sur des plaisirs et des jouissances temporaires. Il dépend de notre situation. Il peut susciter un vrai plaisir ou nous faire rire aux éclats. Cependant, il reste éphémère.

Par contre, une joie centrée sur le Christ est un état de satisfaction et de paix à long terme qui ne dépend pas de notre situation. La joie parle au cœur et à l'âme et dure beaucoup plus longtemps que le bonheur du monde.

En comparant ces deux sentiments, j'ai réfléchi à mes expériences et à la façon dont l'Évangile de Jésus-Christ nous apporte une joie plus profonde et plus durable.



LA JOIE PARLE AU CŒUR ET À L'ÂME ET
DURE BEAUCOUP PLUS LONGTEMPS QUE
LE BONHEUR DU MONDE.

En suivant le Sauveur, en respectant ses commandements et en restant sur le chemin des alliances, nous acquerrons une plus grande capacité à éprouver une joie profonde. Il est important de comprendre que, bien que le bonheur terrestre dépende souvent de facteurs externes, la joie est un état intérieur profond qui peut exister même durant les épreuves.

Les plaisirs éphémères contre la joie durable de l'Évangile

J'étais heureuse, même avant de connaître l'Évangile. J'avais une belle vie, avec des parents qui ont toujours été les meilleurs exemples que je connaisse de gentillesse, d'altruisme et d'amour. Je crois que les gens peuvent être heureux même sans l'Évangile.

Cependant, depuis que je suis devenue membre de l'Église à l'âge de dix-huit ans, j'ai appris que l'Évangile accroît notre capacité de connaître une joie *durable*. C'est notre connaissance de l'Évangile qui nous permet d'éprouver une joie qui dépasse tout ce que le monde peut offrir.

Le monde offre le bonheur par des plaisirs temporaires. L'Évangile nous invite à prendre part à une joie qui transcende toutes les situations. Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Le bonheur terrestre [...] ne dure pas. Il ne le peut. C'est dans la nature de tout ce qui est terrestre de vieillir, de se dégrader, de s'user ou de se périmer. Mais la joie qui vient de Dieu est éternelle, car Dieu est éternel². »

Au cours des dernières années, j'ai traversé des moments particulièrement difficiles où j'ai eu du mal à me sentir joyeuse. Malgré les difficultés, les étincelles de joie que j'ai ressenties dans les moments de prière, d'étude personnelle et de service étaient profondes. J'ai découvert que ma joie ne se manifestait pas par de grandes émotions évidentes. Il s'agissait souvent d'un sentiment profond et durable de paix et d'épanouissement dans mon cœur.

Dans ces moments-là, j'ai vraiment compris ce que signifie ressentir la joie que notre Sauveur promet.

La joie véritable et durable s'obtient en conformant notre vie au plan de Dieu. Comme Thomas S. Monson (1927-2018) en a témoigné : « Notre Sauveur Jésus-Christ est essentiel à ce plan. Sans son sacrifice expiatoire, tout serait perdu³. » Alors que le bonheur que le monde offre provient généralement des

facteurs externes, le bonheur ou la joie que le Seigneur offre est un état éternel qui découle d'une vie centrée sur le Christ.

La joie durable que nous trouvons en Christ

La joie de l'Évangile est contagieuse. Elle transforme notre vie, mais aussi celle de notre entourage. La promesse de la joie éternelle est au cœur du message de l'Évangile. Dans 3 Néphi 28:10, il nous est promis une « plénitude de joie » en présence du Père et du Fils.

Cette joie éternelle découle de l'accomplissement de notre objectif divin et de notre progression pour devenir semblables à Dieu. C'est une joie qui transcende nos expériences terrestres, promettant un avenir de bonheur éternel avec nos êtres chers.

Tout le monde vit des hauts et des bas, mais l'Évangile de Jésus-Christ ouvre un chemin vers la joie éternelle. En cherchant à suivre le Sauveur et à vivre conformément à ses enseignements, nous goûtons à une joie profonde, durable et transformatrice.

Comme Russell M. Nelson l'a enseigné : « La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation mais entièrement de l'orientation de notre vie⁴. »

La promesse de la joie éternelle n'est pas qu'une espérance lointaine. C'est une réalité dont nous pouvons faire l'expérience ici et maintenant. En vivant l'Évangile, nous pouvons transformer des moments fugaces de bonheur en une joie durable. Recherchez donc le bonheur et la joie. Acceptez pleinement l'Évangile. Laissez-vous guider par la promesse d'une joie éternelle. La joie éternelle émane de la présence de Dieu dans notre vie.

Le bonheur du monde peut aller et venir, mais la joie que nous trouvons en Christ est éternelle ! ■

L'auteur vit à Glasgow (Écosse).

NOTES

1. Voir David A. Bednar, « Pour qu'ils puissent avoir la joie », réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 4 décembre 2018, p. 1-7, speeches.byu.edu.
2. Dieter F. Uchtdorf, « Une joie supérieure », *Le Liahona*, mai 2024, p. 67.
3. Thomas S. Monson, « Le chemin parfait qui mène au bonheur », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 80.
4. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.

IDÉES POUR FAIRE ENTRER LA JOIE DANS VOTRE VIE

- Tenez un journal de reconnaissance.
- Rendez service ! Montrez votre joie afin de ressentir davantage de joie.
- Passez des moments paisibles dans la prière et l'étude des Écritures, permettant à l'Esprit de remplir votre cœur.
- Allez au temple aussi souvent que possible. Essayez d'accomplir les ordonnances du temple pour vos ancêtres.
- Participez à des activités saines qui vous permettent de tisser des liens et de développer vos talents.



LE BONHEUR DU MONDE PEUT ALLER

ET VENIR, MAIS LA JOIE QUE NOUS

TROUVONS EN CHRIST EST ÉTERNELLE !



UNE RÉPONSE SIMPLE AU SENTIMENT D'IMPUISSANCE DANS UN MONDE DÉCHIRÉ PAR LA GUERRE

Je me sentais impuissante face à tous les conflits du monde. Puis j'ai reçu une réponse inattendue de notre Père céleste.

Par Jodian Grant

J'ai toujours ressenti la paix en vivant l'Évangile de Jésus-Christ, même sans être entourée de beaucoup d'autres membres de l'Église.

J'ai toujours pu me tourner vers l'Évangile pour être guidée lorsque je me sentais accablée. Je me souviens de tant de fois où notre Père céleste m'a dirigée vers l'espérance et la paix au milieu des difficultés.

Cependant, j'ai récemment senti ma confiance en la paix de Dieu faiblir lorsqu'une guerre horrible a éclaté dans le pays où vit ma meilleure amie. Je me sentais impuissante. Une colère brûlante, comme je n'en avais jamais connue auparavant, bouillonnait en moi. Je ne savais pas ce que je pouvais faire pour aider mon amie ou toutes les personnes affectées par cette violence et cette haine. Le monde entier semblait sombre et j'étais obsédée par le mal qui répandait le chaos dans tant d'endroits.

Comment pouvais-je ressentir la paix en sachant que tant de gens, y compris ma chère amie, souffraient ?

Une inspiration simple

J'ai réalisé que ma colère commençait à me consumer. J'avais besoin de retrouver la paix. Je me suis donc tournée vers notre Père céleste, comme je l'avais toujours fait. J'ai déversé mon cœur en prière et je lui ai dit que je me sentais impuissante face à tant de violence dans le monde. Je lui ai demandé s'il y avait quelque chose que je pouvais faire pour retrouver la paix.

J'ai reçu une inspiration simple de l'Esprit :

Lis le Livre de Mormon.

Comme je lisais déjà souvent les Écritures, je ne comprenais pas pourquoi notre Père céleste me disait de faire quelque chose que je faisais déjà. Toutefois, j'ai décidé de faire confiance à l'inspiration. J'ai commencé à faire plus attention à ce que je lisais dans le Livre de Mormon. J'ai remarqué combien de fois les disciples de Jésus-Christ ont été confrontés à la violence, aux guerres et au mal, et se sont sentis impuissants face à leurs difficultés. J'ai aussi remarqué que lorsqu'ils centraient leur vie sur Jésus-Christ dans ces moments-là, ils ressentaient la paix, quoi qu'il arrive. (Voir 2 Néphé 4:16-35 ; Mosiah 24:8-25.) Cette situation se répète dans le Livre de Mormon. Les promesses de trouver la paix en Christ sont partout.

Le prophète Éther a enseigné : « Quiconque croit en Dieu peut espérer avec certitude un monde meilleur, oui, une place à la droite de Dieu, espérance qui vient de la foi et constitue, pour l'âme des hommes, une ancre qui les rend sûrs et constants, toujours abondants en bonnes œuvres, amenés à glorifier Dieu » (Éther 12:4).

En lisant des vérités comme celle-là pendant mon étude, j'ai commencé à ressentir à nouveau la paix du Christ. Et j'ai compris que sa paix est toujours accessible aux personnes qui la recherchent, même celles qui vivent des guerres et des conflits.

Se concentrer sur lui

Les difficultés du monde détournent notre attention de Jésus-Christ. Je me sens encore impuissante et j'ai parfois le cœur brisé. Malgré cela, je ressens toujours la paix véritable lorsque je respecte mes alliances et que je me concentre sur lui. Pour moi, cela signifie faire une prière avant de saisir mon téléphone le matin, prendre le temps de lire les Écritures chaque jour et renouveler mes alliances en prenant la Sainte-Cène chaque semaine.

Quand je consacre du temps à mon Sauveur, je vois que notre Père céleste et lui m'accompagnent toujours à travers les bons, les mauvais et les très mauvais moments.

Ulisses Soares, du Collège des douze apôtres, a témoigné : « En tant que disciples [de Jésus-Christ], nous sommes son peuple acquis, appelés à annoncer ses vertus, à être ambassadeurs de la paix qui nous est si généreusement offerte grâce à lui et son sacrifice expiatoire. Cette paix est un don promis à toute personne qui tourne son cœur vers le Sauveur et mène une vie juste. Une telle paix nous donne la force d'apprécier la condition mortelle et de supporter les épreuves douloureuses de cette existence¹. »

Jésus-Christ est « la lumière et la vie du monde » (3 Néphé 11:11). Je sais que c'est plus vrai que jamais, dans ce monde fou. Quelle que soit notre situation, notre peur, notre impuissance ou notre incertitude, il nous apporte la lumière.

Chaque fois que je fais appel à lui, sa paix dissout la peur et la colère dans mon cœur. ■

L'auteur vit au New Jersey (États-Unis).

NOTE

1. Ulisses Soares, « Disciples du Prince de la paix », *Le Liahona*, mai 2023, p. 85.

PERSPECTIVES HISTORIQUES SUR LA MAISON DU SEIGNEUR



LES TEMPLES :

UN REFUGE POUR SION



Le 22 février 2011, à 12 h 51, un tremblement de terre de magnitude 6,3 a causé de sérieux dégâts à Christchurch (Nouvelle-Zélande). Cent quatre-vingt-cinq personnes ont été tuées et plusieurs milliers ont été blessées. La peur et le chaos qui régnaient dans la ville étaient palpables. Il m'a fallu plusieurs heures de route à travers les décombres pour récupérer mes enfants à l'école et retrouver mon mari, qui se trouvait dans la partie de la ville la plus touchée.

Une fois de retour chez nous, nous avons dû décider quoi faire. Il n'était pas prudent de rester là, alors l'après-midi même, nous avons rapidement rassemblé quelques affaires et pris la route vers le nord. Nous ne nous rendions pas compte que nous verrions beaucoup de miracles en chemin.

Nous nous rassemblons dans des temples et y trouvons refuge contre les tempêtes de la vie.

Par **Melanie Riwai-Couch**

Directrice interrégionale de l'histoire de l'Église (Nouvelle-Zélande)



Lorsque nous avons quitté la ville, notre voiture était presque à court de carburant, mais nous avons pu faire le plein d'essence à la première station-service qui a rouvert. Suite à quelques ennuis mécaniques, nous avons dû nous arrêter dans un garage. Lorsque nous avons récupéré notre véhicule, le garagiste ne nous a rien fait payer. Il disait qu'il voulait aider les personnes qui avaient été touchées par le tremblement de terre. Nos amis et notre famille ont fait preuve de gentillesse et nous ont rassurés, nos enfants et nous.

Nous sommes finalement arrivés à Hamilton, à plus de huit cents kilomètres au nord de Christchurch. Notre jeune famille a pu loger dans l'un des dortoirs d'étudiants d'une école désaffectée à côté du temple de Hamilton (Nouvelle-Zélande). C'est là, au pied du temple, que nous avons essayé d'aider nos enfants à guérir du traumatisme d'être des rescapés du tremblement de terre.

Je me souviens d'avoir levé les yeux vers la flèche du temple et d'avoir pris une profonde inspiration avant d'y entrer. Il me fallait du courage pour me convaincre qu'il ne s'écroulerait pas comme les nombreux bâtiments de notre ville. Dans le hall du temple, l'Esprit nous a apporté la paix tandis que nous réfléchissions à l'avenir : par où commencer pour mettre de l'ordre dans le chaos et comment aller de l'avant ?

UN REFUGE CONTRE LA TEMPÊTE

Au début du Rétablissement, le Seigneur a déclaré : « Je vous commande de me bâtir une maison pour le rassemblement de mes saints, afin qu'ils m'adorent » (Doctrine et Alliances 115:8). Le Seigneur a expliqué que ce rassemblement des saints serait « pour la défense, le refuge contre la tempête » (Doctrine et Alliances 115:6). Après un tremblement de terre, le temple d'Hamilton a été un lieu de rassemblement et de refuge pour ma famille.

Le temple d'Hamilton a été annoncé en 1954, suivi d'un appel à l'aide pour sa construction. Les saints néo-zélandais ont réagi immédiatement. Des jeunes hommes, des jeunes femmes et des couples mariés ont été officiellement appelés comme missionnaires dédiés au travail. D'autres ont été recrutés par des membres de leur famille et des amis. Certains se sont simplement sentis poussés à venir servir les personnes qui participaient à la construction en leur apportant de la nourriture ou un soutien financier¹.

Après la consécration du temple en 1958, de nombreux saints de toute la Nouvelle-Zélande et de l'interrégion d'Océanie se sont rassemblés pour recevoir leur dotation et leur scellement. Par exemple, quand Vaha'i et Sela Tonga, des îles Tonga, ont appris qu'un temple serait construit en

Nouvelle-Zélande, ils ont décidé d'assister à la consécration. Malgré les difficultés financières liées au voyage, Vaha'i et Sela ont été le premier couple à être scellés au temple d'Hamilton².

UN REFUGE CONTRE LE MONDE

Le temple de Suva (Fidji) a aussi fourni un refuge aux saints d'Océanie qui s'y sont rassemblés. Le temple a été consacré le 18 juin 2000, pendant une période de troubles civils³. Dans sa prière de consécration, Gordon B. Hinckley (1910-2008) a dit : « Tu nous as accordé le privilège d'avoir un temple dans cette nation insulaire. Nous n'aurons plus à voyager loin au-delà des mers pour accomplir cette œuvre que tu as établie comme sacrée et nécessaire pour tes saints en cette dispensation des derniers jours. Tu as entendu nos prières et exaucé nos supplications pour que cette bénédiction nous parvienne⁴. » Pendant une période difficile, les saints de Fidji ont trouvé la paix entre les murs du temple, véritable refuge contre les conflits.

Le 20 février 2016, le cyclone Winston a détruit des milliers de foyers. C'était la plus grande tempête jamais enregistrée à frapper les Fidji. Le lendemain, Henry B. Eyring, alors premier conseiller dans la Première Présidence, a reconsacré le temple de Suva (Fidji) après seize mois de rénovation. Il a prié : « Nous te remercions pour tes saints fidèles dans ce beau pays. Nous invoquons tes bénédictions sur eux, afin qu'ils soient bénis par l'amour et la paix, que leurs terres soient productives, et qu'ils soient prospères et protégés dans leurs entreprises justes. Nous demandons qu'ils soient protégés des tempêtes de la nature et des conflits des hommes tandis qu'ils marchent dans l'obéissance à tes commandements⁵. »

Les temples nous offrent un refuge spirituel et nous orientent vers Jésus-Christ. En restant liés à lui grâce à nos alliances, il nous aide à surmonter les tempêtes spirituelles telles que les épreuves et les tentations. Russell M. Nelson, le président de l'Église, a promis : « Rien ne vous aidera *davantage* à vous tenir fermement à la barre de fer que d'adorer dans le temple aussi régulièrement que votre situation le permet. Rien ne vous protégera *davantage* lorsque vous ferez face aux brouillards de ténèbres du monde⁶. »

Avec de nombreux temples annoncés, en construction ou en service dans le monde entier, il devient plus facile pour les saints de se rassembler et de trouver refuge dans les temples. Quelle que soit la distance, les disciples du Seigneur sont attirés vers sa maison lorsqu'ils ont besoin du refuge qu'il a promis à son peuple de l'alliance. Si nous sommes fidèles aux alliances que nous avons contractées

dans la maison du Seigneur, nous trouverons toujours notre plus grande paix et notre meilleur refuge en notre Sauveur, Jésus-Christ. ■

NOTES

1. Voir Rachel Sterzer Gibson, « Sacrifice and Consecration : How the Labor Missionary Period Was the Nauvoo Experience of New Zealand », *Church News*, 9 août 2021, thechurchnews.com.
2. Voir Gibson, « Sacrifice and Consecration ».
3. Voir « Political Crisis Takes Center Stage in Fiji », *Deseret News*, 17 juillet 2000, deseret.com.
4. Gordon B. Hinckley, « Dedicatory Prayer », temple de Suva (Fidji), 18 juin 2000, ChurchofJesusChrist.org/temples.
5. Henry B. Eyring, « Dedicatory Prayer », temple de Suva (Fidji), 21 février 2016, ChurchofJesusChrist.org/temples.
6. Russell M. Nelson, « Réjouissons-nous du don des clés de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2024, p. 122.



BÂTIR UNE FONDATION SPIRITUELLE SUR JÉSUS-CHRIST

« Quels que soient les bouleversements qui se produisent dans votre vie, l'endroit le plus sûr où se trouver *spirituellement* est à l'intérieur de vos alliances du temple !

« Croyez-moi lorsque je dis que lorsque votre fondation spirituelle est bâtie solidement sur Jésus-Christ, vous *n'avez pas à avoir peur*. En étant fidèles à vos alliances faites dans le temple, vous serez fortifiés par son pouvoir. Puis, lorsque des tremblements de terre spirituels se produiront, vous serez en mesure de rester *forts* parce que votre fondation spirituelle est solide et inébranlable. »

Russell M. Nelson, « Le temple et votre fondation spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 96.



L'auteur et sa famille devant le temple d'Hamilton (Nouvelle-Zélande)



PRATIQUES SPIRITUELLES ET PERSONNELLES POUR LA SANTÉ MENTALE

Dieu nous aide à trouver en nous la force de faire face aux problèmes de santé mentale.

Note de la rédaction : Cet article est le deuxième d'une série de trois portant sur des sources d'aide en matière de santé mentale et émotionnelle. Le premier article, dans le numéro d'avril 2025, présentait plusieurs ressources fournies par l'Église. Dans le numéro d'août 2025, des thérapeutes expliqueront comment les relations de soutien contribuent à notre santé mentale. Nous espérons que tous les membres prendront conscience qu'ils ne sont pas seuls et qu'ils peuvent recevoir de l'aide.

Par Mabel Teerlink

Magazines de l'Église

Vers qui pouvons-nous nous tourner lorsque nous rencontrons des problèmes de santé mentale ? En tant que disciples de Jésus-Christ, nous savons qu'il est la source suprême d'aide et de guérison. Dieu a également mis à notre disposition des ressources telles que de la documentation de l'Église, des personnes de soutien et des thérapeutes, ainsi que des sources de force intérieure. Cet article présente des sources intérieures et des pratiques personnelles qui nous aident à surmonter les problèmes de santé mentale.

LES MODES DE PENSÉE

Lorsque nous avons des problèmes de santé mentale, nous risquons de nous laisser porter par des modes de pensée nocifs, tels que la peur, le désespoir ou l'autocritique. Le Seigneur veut que nous ayons des pensées de foi, d'espérance et de compassion envers nous-mêmes.

Nicole De Klerk, thérapeute des services d'aide à la famille en Afrique du Sud, a dit : « Soyez conscients de votre voix intérieure. Nous sommes souvent nos critiques les plus sévères. Parlez-vous comme le Sauveur, qui vous aime profondément, vous parlerait. » Au lieu de nous juger ou de nous reprocher nos problèmes mentaux, efforçons-nous de nous traiter nous-mêmes avec compassion, miséricorde et gentillesse. Nous pouvons utiliser notre libre arbitre pour choisir des pensées gentilles, vraies, encourageantes et utiles.

Nous pouvons aussi chercher à cultiver d'autres modes de pensée sains, tels que définir des attentes réalistes, nous concentrer sur la reconnaissance, et méditer sur la vie et l'amour de Jésus-Christ. Il a dit : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées » (Doctrine et Alliances 6:36).

À essayer : Le cours de résilience émotionnelle de l'Église recommande de reconnaître les modes de pensée inexacts et de chercher à les remplacer par des « pensées plus justes et vraies¹ ».

LES PRATIQUES SPIRITUELLES

Nous pouvons aussi améliorer notre santé mentale en nous appuyant sur des pratiques simples qui nous relient à Dieu. Katarina Alhovuori, thérapeute des services d'aide à la famille en Finlande, a expliqué : « La prière est l'un des meilleurs outils pour notre bien-être mental et spirituel. Elle nous permet d'exprimer nos émotions et de les examiner avec Dieu. »

La participation aux réunions de l'Église et le culte dans la maison du Seigneur sont également des pratiques spirituelles qui favorisent la santé mentale.

Les problèmes de santé mentale nous empêchent de trouver l'énergie ou la motivation de nous livrer à ces activités édifiantes, mais même nos efforts « petits et simples » produisent progressivement de « grandes choses » (Alma 37:6). Susana Neiva, thérapeute sainte des derniers jours au Portugal, a dit : « Je suggérerais des pratiques spirituelles qui semblent plus accessibles pendant les périodes de difficultés émotionnelles, comme écouter de la musique édifiante, écouter ou lire des Écritures réconfortantes ou de la littérature inspirante, ou participer à des projets de service. »

Nous affrontons nos difficultés avec plus de force et d'espérance en nous rapprochant de Dieu.

À essayer : Planifiez une activité agréable à faire cette semaine. De nombreuses personnes trouvent de la force dans des activités saines, comme passer du temps dehors, se réunir avec leurs êtres chers, s'adonner à des loisirs créatifs, faire des recherches sur leur histoire familiale, manger des aliments nourrissants et faire de l'exercice².

LE REPOS

Bien qu'il y ait de nombreuses pratiques personnelles utiles, l'une des plus importantes est de reposer suffisamment notre corps et notre esprit. Jeffrey R. Holland, président suppléant du Collège des douze apôtres, a enseigné :



« L'épuisement est notre ennemi commun à tous, alors ralentissez, reposez-vous, régénérez-vous et rechargez-vous³. »

Qu'est-ce qui contribue à votre épuisement ? Que vous soyez fatigué par les exigences du travail, les pressions scolaires, le stress financier, le contenu d'Internet ou d'autres facteurs, faites une pause. Souvenez-vous de ce conseil du Seigneur : « Ne cours pas plus vite et ne travaille pas au-delà des forces [...] qui te sont donnés » (Doctrine et Alliances 10:4).

Carolina Perego, thérapeute des services d'aide à la famille au Chili, a expliqué : « Si nous ressentons

de l'angoisse, de la tristesse, de l'épuisement ou de la fatigue, pensons à nous reposer. »

Chaque semaine, le jour du sabbat est une occasion spéciale de nous reposer et de reprendre des forces. Le Seigneur a enseigné : « C'est ce jour qui t'est désigné pour que tu te reposes de tes labeurs et pour que tu présentes tes dévotions au Très-Haut » (Doctrine et Alliances 59:10). Le sabbat est un jour pour adorer, renouveler nos alliances, « détacher notre regard des choses du monde et l'élever vers les bénédictions de l'éternité⁴ ».

Si vous avez un appel qui vous demande beaucoup de temps le dimanche, il se peut que vous

ne trouviez pas que le sabbat soit un jour de repos physique ou mental. Essayez de prendre du temps les autres jours pour vous reposer. Souvenez-vous que pendant que vous êtes occupé à remplir votre appel, le Seigneur est heureux de vos efforts pour le servir, lui et ses enfants. Souvenez-vous de sa promesse aux personnes lasses : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11:28). Russell M. Nelson a enseigné que notre relation avec le Seigneur par nos alliances nous permet de « surmonter les fléaux spirituellement et émotionnellement épuisants du monde⁵ ».

À essayer : Comment pourriez-vous améliorer votre sommeil ? Le Seigneur a promis des bénédictions liées au sommeil : « Couchez-vous de bonne heure, afin de ne pas être las ; levez-vous tôt, afin que votre corps et votre esprit soient remplis de vigueur » (Doctrine et Alliances 88:124).

LA FOI EN JÉSUS-CHRIST

Notre foi au Sauveur peut être notre plus grande ressource face aux problèmes de santé mentale. Bien que nos difficultés ne se résolvent pas instantanément, Jésus-Christ nous donne de la force et la guérison si nous exerçons notre foi en lui.

Gerrit W. Gong, du Collège des douze apôtres, a enseigné que le Sauveur « comprend intimement chacune de nos douleurs, nos afflictions, nos maladies, nos chagrins, nos séparations. [...] Il aide à guérir ceux qui sont brisés et méprisés, à réconcilier ceux qui sont en colère et divisés, à reconforter ceux qui sont seuls et isolés, à encourager ceux qui sont incertains et imparfaits, et à produire des miracles qui ne sont possibles qu'avec Dieu⁶. »

Jésus-Christ nous assure aussi que nous ne sommes jamais seuls. Il nous connaît parfaitement, comprend toutes nos souffrances et se tient prêt à nous relever.

Sœur Alhovuori a déclaré : « J'ai souvent pensé à Pierre, qui a eu le courage de marcher sur l'eau vers Jésus [voir Matthieu 14:28-31]. [...] Je témoigne que [Jésus-Christ] veut nous encourager et nous prendre la main à chaque fois, tout comme il l'a fait avec Pierre. Il se réjouit aussi de chaque pas de foi que nous faisons. »

Les problèmes de santé mentale sont réels et difficiles, mais ils ne nous définissent pas et n'ont pas à nous terrasser. Et nous n'avons pas à les affronter seuls. Le Seigneur nous a donné des ressources dans lesquelles puiser de la force, telles que celles provenant de l'Église, des relations de soutien et des professionnels. En nous appuyant sur Jésus-Christ et sur ces ressources, nous affronterons nos difficultés avec force et espérance. ■

Si vous pensez avoir besoin d'une thérapie, lisez l'article intitulé « Trouver le professionnel de santé mentale qui vous convient » (en version numérique uniquement), *Le Liahona*, janvier 2019, Médiathèque de l'Évangile.

NOTES

1. *Puiser de la force dans le Seigneur : la résilience émotionnelle*, 2021, p. 29 ; voir le chapitre 2 du manuel pour en savoir plus. Le manuel est disponible dans la Médiathèque de l'Évangile dans les rubriques « Livres et leçons » et « Documentation pour l'autonomie ».
2. Voir *Puiser de la force dans le Seigneur*, p. 45.
3. Jeffrey R. Holland, « Comme un vase brisé », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 41.
4. David A. Bednar, « Les plus grandes et les plus précieuses promesses », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 92.
5. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 96.
6. Gerrit W. Gong, « Tout concourra à votre bien », *Le Liahona*, mai 2024, p. 41.

L'ŒUVRE DE DIEU
DONNE **UN SENS**
À NOTRE VIE ET
APPORTE **LA PAIX**

*Nous pouvons participer à l'œuvre de Dieu
qui est de ramener ses enfants vivre avec lui.*



Un souvenir que je chéris de mon enfance à New York est de passer Noël avec ma famille. Mes parents, mes trois frères aînés, ma sœur cadette et moi aimions partager les repas et échanger des cadeaux. Même si mes parents travaillaient tous les deux, Noël était un moment spécial à passer ensemble.

Noël n'a plus jamais été le même quand mes parents ont divorcé. J'avais onze ans, et nous ne nous sommes plus jamais rassemblés de cette façon.

À l'âge de dix-sept ans, j'ai entendu parler de l'Évangile de Jésus-Christ pour la première fois et j'ai voulu en apprendre davantage lorsque j'ai appris que la famille peut être unie à jamais. J'ai été stupéfait de découvrir que Dieu a un plan de salut et d'exaltation (voir Moïse 1:39).

Le plan de Dieu, selon les paroles de frère Nelson, est « fabuleux¹ ». Dieu souhaite que tous ses enfants soient guidés sains et saufs pour retourner vivre avec lui. Dieu a dit : « Je suis capable de faire ma propre œuvre » (voir 2 Néphé 27:21), mais nous avons la merveilleuse opportunité de participer à son œuvre avec lui. Tout au long de ma vie, cela m'a donné une orientation, un but, et m'a apporté la paix et l'espérance.

SERVIR AVEC AMOUR

À notre époque, le Seigneur a révélé ceci :

« Ô vous qui vous embarquez dans le service de Dieu, veillez à le servir de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces. [...] »

« C'est pourquoi si vous éprouvez le désir de servir Dieu, vous êtes appelés à l'œuvre » (Doctrine et Alliances 4:2-3).

Dieu désire que nous le servions de tout notre cœur, de tout notre pouvoir, de tout



**Par
Peter M.
Johnson**

des soixante-dix

notre esprit et de toutes nos forces, et que nous *l'aimions* avec la même intensité (voir Doctrine et Alliances 59:5). Notre amour pour Dieu rend possible, renforce et amplifie notre désir de servir. Lorsque nous agissons en suivant ces désirs, notre capacité à servir et à aimer Dieu ainsi que notre prochain se renforce. Le pouvoir de Dieu se manifeste alors et nous pouvons voir sa main dans notre vie.

Quand je sers Dieu parce que je l'aime, je ressens son amour et l'assurance qu'il aime tous ses enfants et qu'il veut que nous retournions vivre auprès de lui. De plus, il ne veut pas que nous y retournions seuls. Il désire que nous amenions notre famille et d'autres personnes à l'Évangile en servant avec amour, pour lui et pour ses enfants.

MARCHER AVEC DIEU

Nous participons plus efficacement à l'œuvre de Dieu quand nous bénéficions de son aide. Si nous faisons notre part et recherchons l'inspiration, le Saint-Esprit



nous guide dans cette œuvre. Lorsque le Seigneur a appelé Hénoc à devenir prophète, il a dit : « Voici, mon Esprit est sur toi, c'est pourquoi je justifierai toutes tes paroles. Les montagnes fuiront devant toi et les fleuves se détourneront de leur cours. Tu demeureras en moi et moi en toi ; c'est pourquoi, marche avec moi » (Moïse 6:34).

Nous recevons une aide supplémentaire lorsque nous recevons les ordonnances du temple, et contractons et respectons les alliances. Lorsque nous passons d'une simple assistance au temple à un *culte* dans la maison du Seigneur, nous comprenons que les ordonnances et les alliances nous lient à notre Père céleste et à Jésus-Christ d'une façon puissante et intime.

Le président Nelson a enseigné que cette relation d'alliance « facilite *tout* dans la vie² ». Cela ne rend pas la vie *facile*, mais le fait de nous lier à notre Père céleste et à Jésus-Christ nous donne accès à leur force, ce qui augmente notre capacité de participer à leur œuvre. En allant de l'avant, nous marchons côte à côte avec eux et ressentons leur pouvoir et leur influence dans notre vie.

SE SOUVENIR DU « POURQUOI »

L'œuvre de Dieu n'est pas toujours facile. Les jours où je me sens découragé ou déçu, je me souviens de la raison pour laquelle je prends part à son œuvre, car je sais que Dieu vit et que Jésus est le Christ. Le Saint-Esprit m'en a témoigné et me l'a confirmé à maintes reprises. Je ne pourrai jamais le nier. Parce que j'aime notre Père céleste et son Fils, je cherche à leur plaire en participant avec eux à leur grande œuvre.

Si jamais vous avez l'impression de ne pas être à la hauteur ou de ne pas avoir les compétences requises pour cette œuvre, rejoignez l'équipe ! C'est ce que ressentent la plupart d'entre nous de temps en temps. Dans ces

moments-là, nous devons être comme Néphi et être « conduits par l'Esprit, ne sachant pas d'avance ce que [nous devons] faire » (1 Néphi 4:6). Si nous allons de l'avant avec foi et faisons de notre mieux, le Seigneur nous guidera, nous aidera et multipliera nos efforts, tout comme il l'a fait avec les cinq pains et les deux poissons (voir Marc 6:41-44). Quoi que nous apportions au Seigneur, il l'utilisera pour faire avancer son œuvre du salut et de l'exaltation.

Une autre raison pour laquelle nous avons été invités à participer à l'œuvre de Dieu pour le salut et l'exaltation est que lui et son fils, Jésus-Christ, veulent que nous devenions saints, comme ils le sont. En travaillant à leurs côtés, nous en apprenons davantage sur la façon dont nous pouvons devenir comme eux.

Dans cette œuvre, nous invitons autrui à devenir semblable à Jésus-Christ en découvrant la joie du repentir. Frère Nelson a dit que le repentir est un processus qui consiste à « faire un peu mieux et [à] être un peu meilleur chaque jour ». C'est une occasion de changer, de progresser spirituellement et de « devenir davantage semblables à Jésus-Christ !³ »

Nous pouvons aider les autres à faire de leur foyer un coin des cieux pour que les cieux soient un jour leur foyer et qu'ils soient préparés pour la vie à venir.

TROUVER LA JOIE

Il y a de la joie dans cette œuvre ! Frère Nelson a enseigné que « quoi qu'il arrive, ou n'arrive pas, dans notre vie⁴ », nous pouvons trouver la joie lorsque nous nous concentrons sur le plan de notre Père céleste et sur notre Sauveur, Jésus-Christ. Le plan de notre Père céleste n'est possible que grâce à son Fils. Jésus-Christ était disposé à faire la volonté de son Père et à tout sacrifier pour nous. Sinon, nous serions perdus à jamais. Il savait que c'était le seul moyen pour

nous de rentrer chez nous pour vivre avec notre Père céleste et de trouver la joie. Frère Nelson a enseigné : « La joie vient de [Jésus-Christ] et grâce à lui. Il est la source de toute joie⁵. »

Quelle bénédiction et quelle opportunité merveilleuses de participer à cette œuvre importante du salut et de l'exaltation et d'aider les autres à rentrer sains et saufs au foyer, où notre Père céleste et Jésus-Christ désirent ardemment que nous soyons. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Pensez de manière céleste ! », *Le Liahona*, novembre 2023, p. 117.
2. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 97.
3. Russell M. Nelson, « Nous pouvons faire mieux et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 67.
4. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.
5. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », p. 82.

POINTS À MÉDITER

- La participation à l'œuvre de Dieu pour le salut et l'exaltation peut nous donner une orientation et un but, et nous apporter la paix et l'espérance.
- Notre amour pour Dieu rend possible, renforce et amplifie notre désir de servir.
- Une relation d'alliance avec notre Père céleste et Jésus-Christ nous donne accès à leur force, ce qui augmente notre capacité de participer à leur œuvre.
- Le repentir est une occasion de changer, de progresser spirituellement et de devenir davantage comme Jésus-Christ.

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares, Patrick Kearon

Rédacteur : Robert M. Daines

Rédacteur adjoint : Yoon Hwan Choi

Conseillers : David P. Homer, Jörg Klebingat, Gabriel W. Reid, Kristin M. Yee

Directeur général : Jason J. Mitchell

Directeur des magazines de l'Église : Adam C. Olson

Responsable de l'équipe de publication : Lee Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Coordinateurs : Dillon Boss, Clark Miles

Rédacteur en chef : Martin Baron

Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu, DB Troester

Assistante de publication : Nancy Sutton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Alison R Wood

Stagiaires de la rédaction : Zoey Diede, Trent Hortin, Tori Stone

Directeur artistique : Michael Dunford

Concepteurs graphiques : Ira Glen Adair, Fay P. Andrus, Julie Burdett, David Green, Bryan W. Gygi, Colleen Hinckley, Stephen Neilsen

Stagiaire de conception graphique : Kylee Bodily

Directeur de la production : Ammon Harris

Production : Emily Jo Blanchard, Baylie Escamilla, Evany Pace, Derek Washburn

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : Liahona, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribatî, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, serbe, slovaque, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2025 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information concernant les droits d'auteur : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

Pour les lecteurs aux États-Unis et au Canada :

LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City, en Utah. Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse.

Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.

(Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). NONPOSTAL AND MILITARY FACILITIES : Send address changes to Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



LE SAVIEZ-VOUS ?

LES MAGAZINES DE L'ÉGLISE SONT DISPONIBLES DANS DE NOMBREUSES LANGUES POUR TOUS LES ÂGES.

JA HEBDO

Lisez d'autres articles pour les jeunes adultes. Vous les trouverez dans « Médiathèque de l'Évangile » > « Magazines » > « JA Hebdo ».

JEUNES, SOYEZ FORTS

Trouvez des articles qui motivent et inspirent les jeunes. Pour un abonnement gratuit à la version imprimée, rendez-vous sur MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org. Pour accéder à la version numérique, allez sur « Médiathèque de l'Évangile » > « Magazines » > « Jeunes, soyez forts ».

L'AMI

Trouvez des articles et du contenu amusant pour les enfants. Pour un abonnement gratuit à la version imprimée, rendez-vous sur MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org. Pour accéder à la version numérique, allez sur « Médiathèque de l'Évangile » > « Magazines » > « L'Ami ».

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Suivez le lien sur liahona.ChurchofJesusChrist.org pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

Vous pouvez nous joindre par courrier électronique à liahona@ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à l'adresse suivante :

Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis



REPRÉSENTATION ARTISTIQUE DE LA MAISON DE LA FAMILLE WHITNEY À KIRTLAND (OHIO, ÉTATS-UNIS).

En 1831, les saints de l'État de New York ont suivi le commandement du Seigneur de s'installer à Kirtland (Ohio). La famille Whitney, résidente de Kirtland, convertie et baptisée l'année précédente, a immédiatement accueilli Joseph et Emma Smith chez elle. Là, Joseph a reçu plusieurs révélations qui figurent maintenant dans les Doctrine et Alliances.

« En vérité, je le dis, les hommes doivent œuvrer avec zèle à une bonne cause, faire beaucoup de choses de leur plein gré et produire beaucoup de justice.

« Car ils ont en eux le pouvoir d'agir par eux-mêmes. Et si les hommes font le bien, ils ne perdront en aucune façon leur récompense » (Doctrine et Alliances 58:27-28).

PRENDRE SOIN DE NOS FRÈRES ET SŒURS

Nous servons en tant que
« premiers intervenants »
du Seigneur

20

DES FEMMES D'ALLIANCES

Être une bénédiction pour
les enfants de Dieu

16

LA JOIE DANS L'ÉVANGILE

Plus profonde et plus
durable que le bonheur
terrestre

30

UNE MEILLEURE SANTÉ MENTALE

Trois ressources à portée
de main

40

